

ABONNEMENTS PAR LA POSTE
QUOTIDIEN 84.00
HEBDOMADAIRE 1.00

The Canada

TEL
REDACTION 3058
INFORMATION 3059
SPORT 1535
CIRCULATION 7697

VOL. XV — No 264

Beau et plus froid

MONTREAL, MERCREDI 13 FEVRIER 1918

Température : Min., 20 ; Max., 24 ;

PRIX : DEUX SOUS.

Lloyd-George n'est pas aussi optimiste que le président Wilson

LA VERITABLE CAUSE DE LA GUERRE MONDIALE

La véritable cause de la guerre serait la tentative faite par le comte Berchtold pour forcer une révision, dans l'intérêt de l'Autriche, de la question balkanique

DECADENCE DE LA RUSSIE

(Cable de la Presse Associée)

D'un port sur l'Atlantique, 12. — Le prince Lichnowsky, ambassadeur allemand à Londres, au temps de la déclaration de la guerre, a publié une nouvelle version de l'origine de la guerre du monde. Il rejette la responsabilité du conflit universel, non sur l'assassinat du prince héritier autrichien et de son épouse, mais sur la tentative faite par le comte Berchtold pour forcer une révision, dans l'intérêt de l'Autriche, de la question balkanique, incorporée dans le traité de Bucharest. Le diplomate, dans cette contribution à l'histoire diplomatique de la guerre, qui a été publiée dans le "Tageblatt", ne libère pas son propre gouvernement de la responsabilité. Il maintient que la tentative de l'Allemagne de s'établir maîtresses du Bosphore a contribué à la cause de la guerre.

Lichnowsky, aristocrate né, parle aussi de régime actuel en Russie qu'il qualifie de règne de la populace, qui rendra ce pays à l'état primitif, avec le commerce intérieur et étranger et l'industrie dans la forme la plus rudimentaire. Si cela continue, la Russie cessera d'être une puissance du monde, ce dont la politique allemande ne sera pas fâchée, mais au cas où la Russie prendrait la forme d'une république démocratique confédérée comme celle des Etats-Unis, ce qu'il considère comme le plus probable, Lichnowsky déclare que la question de la nouvelle base pour les relations de l'Allemagne avec la Russie devient l'un des plus pressants problèmes de l'avenir de l'Allemagne. Il considère comme improbable le rétablissement de la monarchie en Russie. Cependant il déclare que la Russie, qu'elle soit une monarchie ou une république démocratique, consent avec peine au transfert de la Pologne sous la domination allemande et il voit que ce petit pays sera pour l'Allemagne une source d'embarras et de dangers.

L'INTERROGATOIRE DE M. HANNA DANS L'ENQUETE SUR LE C.N.R.

LE TROISIEME VICE-PRESIDENT DU NORD-CANADIEN A FINI SON TEMOIGNAGE HIER. — IL A PARLE DES INTERETS DE MACKENZIE ET MANN. — COMMENT SE FAIT-IL QUE LA MINE SOIT LA PROPRIETE DE CES DEUX HOMMES AU LIEU DE CELLE DE LA COMPAGNIE ?

Toronto, 12. — Contre interrogé par sir William Meredith vers la fin de la séance de la commission nommée par le gouvernement pour évaluer les 600,000 parts du Nord-Canadien, M. D. B. Hanna, troisième vice-président de la compagnie, déclara aujourd'hui que le Nord-Canadien sera capable en 1923, de payer un dividende aux actionnaires de parts à cinquante cents dans la piastre, soit \$5,000,000 pour 600,000. Sir William, cependant, déclara qu'il ne pouvait considérer la déclaration de M. Hanna que comme "une simple estimation mentale", à moins qu'il ne démontre par des calculs, le bien-fondé de sa prédiction. Il promit que ces chiffres seraient à la disposition de la Commission à une prochaine séance.

M. Hanna a terminé aujourd'hui son témoignage après avoir été dans la boîte depuis jeudi dernier. L'interrogatoire d'aujourd'hui roula en grande partie sur les intérêts Mackenzie et Mann.

Continuant à interroger le vice-président Hanna, le juge attaqua la question des mines de charbon, et apprit que ces deux individus avaient des intérêts dans les mines des îles Vancouver mais que le Nord-Canadien n'en avait pas du tout.

Le charbon de ces mines servait jusqu'à la Voie de la Colombie-Anglaise jusqu'à Telferton, dans les montagnes. A Brazeau où l'on retire 1,200 tonnes de charbon par jour, ces deux messieurs étaient en société avec des actionnaires belges et allemands.

On a laissé de côté pour le moment la question de l'association avec des Allemands. Ce charbon servait sur la voie jusqu'à Brandon.

"Mais à cause de ces mines, a déclaré M. Hanna, les locomotives auraient cessé de marcher cet hiver."

"Nous y sommes", fit remarquer M. Tilley. Aurait-elle été à cause du prix trop élevé ou à cause de la disette du charbon ?

— Il aurait été impossible d'avoir du charbon.

ver de l'argent. Ils représentaient le comptant actuel.

M. Hanna expliqua que les parts ont été achetées du premier propriétaire ; rien n'a encore été payé, mais on devait le faire sous peu. La compagnie se trouvait dans une position difficile quand Mackenzie et Mann acquirent leurs intérêts. La mine en était rendue à un état où il était impossible de l'opérer.

Sir William. — Pourquoi ne pas avoir fait de la mine la propriété de la compagnie au lieu de celle de Mackenzie et Mann ?

M. Phippen. — La charte de la compagnie n'en donnait pas le droit.

M. Tilley fait alors remarquer que suivant lui, la charte semble donner à la compagnie le droit d'acquiescer n'importe quoi, et qu'il était étrange qu'elle ne put se procurer du charbon.

Il y avait 150 intéressés dans la mine, tous des actionnaires, dit M. Hanna. Pour lui, il n'y est pas intéressé pour un dollar.

M. Hanna répond ensuite à des questions concernant les lots de terre détenus par Mackenzie et Mann. Ils détenaient 100,000 des 4,102,000 acres qu'ils possédaient, la balance ayant été transférée à la compagnie.

La compagnie Canadienne Northern Townsites était la propriété de Mackenzie et Mann. M. Hanna en peut dire comment ils en ont acquis la propriété, ni si ces lots étaient des caedoux de villes pour la construction de gares dans ces endroits. M. Tilley demanda alors la nécessité de la construction d'un service transcontinental à partir de Vancouver ; il demanda à M. Hanna s'il n'a pas plutôt surestimé les avantages d'un chemin à bas niveau.

Au cours de l'interrogatoire, l'on apprit que l'on avait trouvé pratiquement de construire une ligne qui obviât à la nécessité de traverser, sur une étendue de quarante-trois milles, le Minnesota.

M. Hanna termina son témoignage au cours de l'après-midi, par une tentative pour démontrer ce qui est advenu des wagons, locomotives et de l'équipement qui est disparu sans être placé sur le capital, comme l'a dit M. Tilley.

M. Tilley trouve que M. Hanna ne peut dire combien de droits de passage ont été acquis pour rien, et il renvoyait le témoin quand sir William demanda à M. Hanna comment il avait pu atteindre une évaluation de cinquante cents dans la piastre pour le stock.

M. Hanna parla ensuite sur la valeur probable de la propriété, et dit que toute personne qui pouvait avoir dix, quinze ou vingt millions à placer dans la propriété, il conseillait à cette personne de le faire et qu'elle aurait un chemin de fer, peu de temps après, de beaucoup meilleur au Nord-Canadien dans l'état actuel.

(A suivre à la page 7)

LE PREMIER MINISTRE ANGLAIS DECLARE QU'IL NE VOIT AUCUNE DIFFERENCE ESSENTIELLE DANS LES DISCOURS DU COMTE VON HERTLING ET DU COMTE CZERNIN

AUCUN RENSEIGNEMENT SUR LE CONSEIL SUPREME DE VERSAILLES

IL NE SERT A RIEN DE PARLER DE PAIX DIT LLOYD-GEORGE QUAND IL NE PEUT Y AVOIR DE PAIX. — LES EMPIRES CENTRAUX ONT MONTRE LEUR JEU A LA CONFERENCE DE BREST - LITOVSK

(Cable de la Presse Associée)

Londres, 12. — Dans un discours qu'il a prononcé, aujourd'hui, à la Chambre des Communes, le premier ministre Lloyd-George a déclaré que le chancelier impérial allemand Hertling et le ministre autrichien des Affaires Etrangères, le comte Czernin, l'ont complètement désappointé dans leurs réponses à la note du président Wilson et aux déclarations du gouvernement anglais. Le premier ministre a ajouté qu'il y avait une grande différence de ton dans les deux discours et il désirerait croire qu'il y a une différence en substance.

M. Lloyd-George a dit que le gouvernement soutient les déclarations faites aux réunions avec les représentants ouvriers, au commencement de l'année.

Le gouvernement, ne changera rien dans ses derniers buts de guerre. Il est inutile de chanter la paix, quand il n'y en a pas.

Parlant du Conseil suprême des Alliés, M. Lloyd-George a déclaré qu'il est impossible de faire des déclarations sur les décisions prises, sans en informer l'ennemi.

M. Lloyd George aimerait à voir quelqu'autre membre démontrer que quelque chose dans les discours du comte Czernin et du comte Hertling qui pourrait être considéré comme une preuve que les Empires du Centre étaient prêts à faire la paix sur ces conditions qui seraient considérées comme justes et raisonnables.

L'acte de l'Allemagne envers la Russie a prouvé que la déclaration de ce pays "sans annexions" n'avait aucun sens véritable. Aucune réponse, pouvant être considérée comme satisfaisante, n'a été donnée, au sujet de la Belgique ; aucune réponse n'a été donnée au sujet de la Pologne ou la France, qui demande avec légitimité la restauration de ses provinces perdues ; pas un mot n'a été dit au sujet des Italiens, qui sont sous le joug autrichien.

Tant qu'il n'y aura pas de meilleure preuve que les Empires du Centre sont prêts à considérer les buts et l'idéal, pour lesquels combattent les Alliés, dit M. Lloyd George, la nation aura le regrettable devoir de faire les préparatifs nécessaires pour établir le droit international.

Il est vrai qu'il a déclaré en novembre que le Conseil suprême de guerre ne devait pas avoir des pouvoirs exécutifs, mais depuis que la Russie a cessé la guerre, et qu'un grand nombre de divisions allemandes ont été transférées du front oriental au front occidental, ces pouvoirs ont dû être exercés. La situation est devenue si menaçante que les Alliés ont dû se réunir à Versailles pour étudier les meilleures méthodes à prendre afin d'éviter cette menace.

Le premier ministre a déclaré que si la Chambre n'est pas satisfaite de la conduite de la guerre, le seul moyen à prendre, c'est de changer le gouvernement. Le feld-maréchal Haig et le général Robertson étaient présents à la séance du Conseil Suprême et ils ont approuvé sa décision.

Le premier ministre a demandé à la Chambre de ne pas insister pour que le gouvernement fasse des déclarations sur les préparatifs qui ont été faits afin de faire face à la prochaine offensive allemande.

L'Allemagne a violé son engagement de ne pas transférer des troupes du front russe. Ces renforts ont complètement changé la situation.

Des décisions du Conseil Suprême de guerre, rappelle le premier ministre à la Chambre, dépendent des millions de vies de braves, l'honneur et la sûreté du pays, et les buts de guerre, sur lesquels se repose l'avenir du monde.

Si une information devait être faite sur ce sujet, il préférerait en placer la responsabilité sur d'autres épaules.

LES AVIATEURS AMERICAINS SONT ACTIFS

(Cable de la Presse Associée)

Avec les armées américaines en France, 12. — Il faisait un temps clair hier, quand des aviateurs allemands ont survolé le secteur américain. Les aviateurs ennemis ont été très actifs, prenant des photographies et faisant plusieurs observations. Toutes ces opérations ont été suivies de nombreux combats aériens. Un groupe de trois avions ennemis est descendu si bas qu'il a servi de cible à nos canons antiaériens et nos mitrailleuses. Le feu américain a forcé les aviateurs ennemis à prendre la fuite.

L'artillerie a continué à être active sur les deux côtés. L'ennemi a bombardé quelques villages derrière les lignes américaines.

Plusieurs patrouilles américaines ont atteint les fils de fer ennemis sans rencontrer d'Allemand.



LE PREMIER MINISTRE LLOYD-GEORGE qui déclare qu'il ne peut y avoir de paix maintenant.

CHANGEMENT DANS LA SITUATION MILITAIRE

Le changement dans la situation militaire, causé par le transfert des troupes du front oriental au front occidental, a été un facteur qu'il a fallu considérer, a déclaré le premier ministre ; il est devenu essentiel de rendre toutes les forces des armées alliées de France, de la Grande-Bretagne, de l'Amérique et de l'Italie disponibles pour le point où le coup peut venir.

Des préparatifs auraient été faits pour unifier les armées devant le danger et la menace de quelque part ils viennent.

Une scène s'est produite quand le premier ministre fit remarquer qu'il refusait de divulguer les décisions du Conseil Suprême de guerre, information que l'ennemi aurait payée avec tout l'argent qu'on lui aurait demandé.

Au milieu des applaudissements l'ancien premier ministre Asquith se leva pour protester contre l'insinuation à l'effet qu'il aurait demandé cette information. Il ne désirait que connaître en quoi consiste l'élargissement des pouvoirs du Conseil.

M. Lloyd George répondit qu'il était heureux de répudier toute imputation personnelle et qu'il désirait retirer ce qui paraissait appuyer cette suggestion.

M. ASQUITH

Commentant le discours du président Wilson, prononcé hier devant le Congrès, M. Asquith dit que le président a complètement établi la distinction, en ce qui regarde le ton et la substance, entre les déclarations des buts de guerre du chancelier allemand et du ministre autrichien des Affaires Etrangères.

M. Asquith, qui demanda encore des informations sur la conférence inter-alliée, dit que la nation regardait avec défiance toute proposition pour remettre au Conseil Suprême des pouvoirs exécutifs.

Il demanda si des changements avaient été faits dans les fonctions du feld-maréchal et du général Robertson.

LA PAIX DE LA RUSSIE SERA SANS CONSEQUENCE

Depuis longtemps les troupes russes ne comptent plus et l'Allemagne sera obligée de garder ses troupes sur le front Est

Washington, 12. — La démobilisation russe n'aura que peu d'effet sur les résultats du front ouest, ont annoncé aujourd'hui les experts militaires.

Quelques divisions allemandes de plus seront disponibles pour être transportées du front Est au front Ouest, mais tout porte à croire que les Allemands ont fait venir depuis longtemps du front Est toutes les divisions dont ils avaient besoin.

Le résultat principal de cette démobilisation sera de faciliter les conditions de transport et de permettre aux Allemands de centraliser leurs munitions sur le front Ouest.

BOLO PACHA SERA CONDAMNE A MORT

Tous les témoignages dans le procès de Bolo Pacha sont terminés. — Le procureur demandera aujourd'hui que la peine capitale soit imposée à Bolo

(Cable de la Presse Associée)

Paris, 12. — Tous les témoignages dans le procès de Bolo Pacha ont été terminés cette après-midi, et demain la séance s'ouvrira avec les arguments du procureur. Il demandera que la peine capitale soit imposée à Bolo.

Le procès a été repris aujourd'hui avec M. Doyen, un comptable expert de nouveau dans la boîte pour réfuter les accusations portées par Mgr Bolo, frère du défendeur, qui s'est déshonoré en falsifiant une partie de son rapport original sur les activités de Bolo. Le témoin a parlé avec une grande réserve et modération, déclarant seulement qu'il se dispense de parler "comme il a fait dans ses critiques un homme qui abuse étrangement de l'autorité morale que lui ont conférée les habits sacerdotaux".

M. Doyen a alors réitéré et expliqué en détail les parties de son rapport sur lequel a parlé hier le frère du prisonnier.

Après le témoignage de M. Doyen, Mgr Bolo est monté à la tribune et a réitéré ses attaques d'hier, spécialement sur l'authenticité des télégrammes du comte von Bernstorff, ancien ambassadeur allemand aux Etats-Unis, dont des duplicatas devraient être produits, a-t-il insisté, plutôt que de reposer sur les documents de la secrétairerie d'Etat américaine.

Le procureur répéta, comme lundi que le gouvernement américain ne pouvait pas être questionné. Mgr Bolo a alors causé un grand tumulte lorsqu'il a déclaré avec force : "Le gouvernement américain n'a pas le droit de tirer sur mon frère innocent."

L'ANGLETERRE SERA BIENTOT FORTEMENT RATIONNEE

Le gouvernement établira un prix uniforme pour la viande. — Ceux qui mangent dans les restaurants auront droit à quinze onces de viande, les autres à vingt

Londres, 12. — L'Angleterre se prépare à la ration mais on ne sait pas encore au juste le système qu'elle adoptera. Il est probable qu'elle adoptera le système de la valeur de la viande en argent au lieu du poids de la viande. Ce système offre des désavantages car si on fixe un prix uniforme pour toutes les sortes de viande on se demande qui aura les meilleurs morceaux.

Une autre difficulté est de trouver une base de rationnement uniforme pour tout le monde. Ceux qui demeurent dans les hôtels, les maisons à appartements et mangent dans les restaurants recevront une allocation de quinze onces de viande, divisée en trois bons de cinq onces chacun. Ils recevront un quatrième bon avec lequel ils pourront avoir du poulet ou du gibier mais pas de boeuf ni de porc. Cela veut dire trois jours sans viande par semaine.

Ceux qui tiennent maison auront droit à une certaine quantité de viande mais les mêmes bons vaudront, présentés au restaurant, pour vingt onces de viande. Cette inégalité suscite des critiques et l'on sera peut-être obligé de réviser ce système.

Il y aura nécessairement de la confusion de la part des personnes qui changent de place en place. Le meilleur système serait d'établir des cuisines communales.

On conçoit que dans les circonstances actuelles les meilleurs résultats seraient obtenus en mettant ce système à exécution, mais il existe un préjugé parmi les Anglais contre ces cuisines communales, qu'ils considèrent comme l'appanage des gens pauvres. L'Anglais en a horreur.

Une campagne a été entreprise dans le but de détruire cette fausse impression et démontrer que non seulement la classe ouvrière mais toutes les classes y trouveraient leur profit et que ce serait le meilleur moyen de résoudre le problème de la santé de tous les citoyens.

La ration de viande actuelle accorde la moitié moins de viande que la quantité à laquelle le citoyen anglais était habitué. Avec la ration de pain, la ration de la viande ne peut que produire une perte de la santé et des privations ; mais avec de l'économie et de l'industrie on peut rendre cette ration suffisante.

L'esprit de la nation à l'approche de cette mesure peut être caractérisé par cette parole de lord Charles Beresford, vendredi soir, prononcée devant des officiers américains et anglais au club des officiers américains : "Nous serons nos ceintures et nous allons vaquer."

DESCRIPTION DU SECTEUR AMERICAIN

Le terrain de ce secteur est éminemment favorable à l'apprentissage de la guerre et nos alliés pourront s'y instruire aux leçons de l'expérience

Paris, 12. — Le commandant de Civrieux écrit dans le Temps au sujet du secteur américain :

"La région dans laquelle nos alliés, d'après les indications données, se sont établis pour leurs débuts est celle de la Woëvre, dans la portion la plus impraticable en cette saison aux mouvements des troupes. C'est une plaine basse encadrée d'une part par les Hauts de Meuse et de l'autre par les coteaux mosellans, toute semée d'étangs et de bois marécageux."

"A l'ouest se profilent les crêtes forestières d'Apremont où se sont prolongés les durs combats d'Ailly et du Bois Brûlé."

"A l'est le bois Mortemare, souvent nommé, se relie par une succession ininterrompue de couverts, au bois Le Prétre dans les taillis duquel tant d'héroïsme s'est déployé."

"Au centre, la plaine légèrement ondulée se creuse en cuvette dont les terres grasses et lourdes sont inhabitables en dehors des semaines sèches de l'été. Des étangs irrégulièrement découpés déterminent des séries de défilés par lesquels s'allongent les routes et les chemins empierrés qui constituent au moins jusqu'en mai les seuls terrains propres à la circulation."

"En arrière et en soutien des premières lignes, parallèles sensiblement à la route de St-Mihiel à Pont-à-Mousson qu'elles enferment en grande partie, s'étale la forêt de la Reine aux nombreuses nappes d'eau dormante."

"Enfin l'horizon sud est barré par la fameuse meussienne courant de Lérrouville vers Toul et d'où des batteries à longue portée sur le jalonnement des forêts de Lérrouville et de Girtonville commandent l'ensemble du secteur."

"Ce secteur est donc éminemment favorable à l'apprentissage de la guerre puisqu'aucune attaque sérieuse ne saurait y être pour le moment vraisemblablement attendue."

"Nos alliés pourront s'y instruire aux leçons de l'expérience, dans ces petites actions journalières qui sont la monnaie des plus grandes ; ils pourront faire passer à cette rude école les contingents successifs et ainsi, dans les meilleures conditions, préparer leur vaste collaboration à l'oeuvre commune."

UNE aristocratie de mal être est fonction à la qualité du recrutement. A. STAMER.

CHRONIQUE DES SPORTS

Le véritable athlète doit faire de tous les sports et n'être champion dans aucun. H. HAUGER.

LES PROPOS DU MONDE SPORTIF

(Par le GLANEUR)

LE PRESIDENT Sammy Lichtenhein des Montréal est prêt à maintenir son équipe de baseball dans les séries de la ligue Internationale si celle-ci veut lui réduire ses dépenses administratives de 33%. Sammy ne veut pas payer plus de \$2,500 de salaire au président.

NOS RAQUETTEURS locaux participent à un véritable épreuve dimanche prochain. La marche est à proprement parler le vrai sport athlétique de nos raquetteurs et il serait à souhaiter que les prochaines épreuves de nos conventions consistaient uniquement en marches de différentes distances que l'on pourrait répartir entre les deux journées des conventions. Ceci permettrait aux différents clubs de l'Union Canadienne qui ne possèdent pas de spécialistes des courtes distances de se faire représenter dans les épreuves officielles. De plus le sport de la raquette resterait dans son véritable esprit.

NOS HOMMES forts en viendront-ils de nouveau aux prises ? Les gens bien informés nous assurent que d'autres tournois auront lieu prochainement. Que nos champions du Parc Schermer apprennent qu'il existe à Montréal des gens qui s'y connaissent en poids et halteres, et qu'ils ne s'effusquent pas outre mesure à les conditions de leurs prochaines rencontres sont passées au crible. Dans tous les clubs athlétiques les hommes forts ne sont jamais classés parmi les acrobates.

LE MEETING de courses de la Nouvelle-Orléans s'est terminé hier. Comme d'habitude l'Association des Hommes d'Affaires a dû faire des affaires d'or, car tout le monde raffole du sport des Rois dans la Louisiane. Le gouvernement de cet Etat n'a pas cru bon d'arrêter les courses pendant la guerre.

BIENFAISANT REPOS POUR LE CANADIEN

Après être resté une semaine sans jouer, il devrait donner le mesure de sa force et remporter une victoire décisive sur Ottawa.

Le club Canadien s'est mis dès lundi matin à la pratique en vue de la partie de samedi soir avec le club Ottawa au Jubilé. Il est certain que le repos d'une semaine que le club se trouve à prendre lui sera très bénéficiaire. Il n'y a aucun doute qu'avec le système de cinq parties en cinq ou six jours, comme les clubs se trouvent forcés de jouer, la tâche devient trop dure par moments, et il n'est pas surprenant de voir tout à coup un club faire montre d'une faiblesse extrême; il en est des clubs comme des particuliers. Un homme qui se surmène, qui a fait pendant longtemps un travail trop dur, succombe tout à coup. Il devient absolument épuisé. Le Canadien a subi l'effet de ce surmenage, mais une semaine de repos devrait lui permettre de retrouver son ancienne forme.

VICTOIRE DU CAN.-DELORIMIER

(Par HORS-JEU)

Dimanche dernier le club de hockey Canadien-Delorimier a rendu visite au club St-Antoine de l'école de la Réforme. Après une bonne heure de jeu dénué de toute rudesse, le club St-Antoine fut vaincu par le résultat de 4 à 3.

Il faut cependant noter que le gardien des buts M. Emile Lortia étant malade, il nous a fallu le remplacer par un substitut qui fut à son tour blessé au visage et remplacé par un joueur de défense. Malgré toutes ces malchances le Canadien-Delorimier sortit tout de même vainqueur avec tous les honneurs du jeu.

Il ne faut pas oublier notre jeune joueur, âgé de 16 ans seulement, M. Hervé Lecompte, qui sera à lui seul les quatre points qui nous donnèrent la victoire. Bref tous firent leur devoir, et l'on ne pouvait pas désirer mieux. Nous remercions chaleureusement les frères de l'école de la Réforme pour l'excellente réception qu'il nous ont faite.

Le Canadien-Delorimier jouera mercredi soir le 13 courant avec Hodgson Sumner, à 9 hrs. p.m. et dimanche prochain il se rendra à Ste-Scholastique avec l'intention bien arrêtée de sortir de nouveau vainqueur.

Le Canadien lance un défi à tous les clubs amateurs du dehors de la ville pour le dimanche, ainsi qu'aux clubs de la ville pour le soir. Informations, M. Lucien Lépine, au No. 1253b rue Parthenais, ou par téléphone de 4 à 6 hrs. p.m. à Est 8000 et de 6 à 8 hrs. p.m. à St-Louis 8621.

Table with columns: St-Antoine, Buts, Défenses, Valiquette, Poudre, Bonhomme, Ailes, Richard, Lambert, Ailes, Cadioux, Befre, Subs., Chartier, Dagenais, Subs., Ouellette. Includes a list of players and scores for various periods.

CHEZ LE MONTAGNARD

Tous les membres du club de raquetteurs "Le Montagnard" sont invités à prendre part à la réception aux clubs Turque Rouge et Dollard, de Sherbrooke, dimanche prochain, le 17 février.

Les membres, en costume, devront se rendre à 8 heures très précises, à l'Hôtel Riendeau. Le corps de clairons sera au complet.

AU PRINCE ALBERT

Ce soir, dans la salle du club Prince Albert, 849 Laurier-Est, aura lieu une grande lutte à finir deux dans trois, entre Noé Choquette, vainqueur de A. Proulx, la semaine dernière, qui essaiera de mettre une autre victoire à son crédit en s'attaquant à Lafontaine, lutteur bien connu de cette ville. En plus de cela il y aura deux préliminaires qui sauront intéresser l'assistance.

ECHOS DES CERCLES DU HOCKEY

(Par HORS-JEU)

LES JOURNAUX de Toronto pronostiquent que la course au championnat des deuxièmes séries de la N. H. L., sera disputée entre les clubs Ottawa et Toronto.

L'E. C. H. A., a parfaitement le droit de décider de l'éligibilité des joueurs de ses ligues affiliées, mais elle n'a aucunement le pouvoir de décider à l'encontre des règlements particuliers à chaque ligue.

LE GROS Mummery est peu populaire à Montréal. Pourquoi ? Le fait qu'il porte un costume de Toronto ne devrait pas lui mériter les antipathies de la foule qui l'applaudissait lorsqu'il faisait partie du Canadien.

LES HOHELAGA ont des chances de remporter le championnat de la ligue Montréal. Du moins leurs supporters se montrent très optimistes.

LE NATIONAL au hockey nous rappelle un peu le National d'autrefois à la croise. Comme notre équipe du sport national d'aujourd'hui le faisait il y a quelques années, notre club de hockey semble prendre plaisir à mêler les cartes pour les aspirants au championnat de la ligue de la Cité. C'est à cela que l'on reconnaît les vrais sportifs.

L'ALONDE et Corbeau souffrent de mal aux "orteils". Les journaux d'Ottawa mentionnent la chose avec une leur d'espoir qu'ils ne pourront jouer de sitôt. Qu'ils se détrompent. Ces deux hommes seront au poste lorsqu'il s'agira de sauver la situation.

Cecil Hart et Léo sont à organiser une partie pour dimanche prochain au Jubilé. Ils assurent aux amateurs que des étoiles figureront sur les équipes rivales.

M. EDDIE CALLAHAN a pris les rênes de la ligue Montréal. Les Lyalls n'ont qu'à se tenir.

LES FIDUCIAIRES de la coupe Art. Ross sont bien décidés à ne pas se laisser supplanter dans l'interprétation des règlements des joutes disputées pour ce trophée. Avis aux intéressés.

LE SAINTE-ANNE ET LES STARS AUX PRISES

Une victoire du club de Cecil Hart donnerait le championnat de la Ligue Montréal au club Hochelaga. — Jeudi soir au Jubilé.

La ligue Montréal donnera demain soir sa dernière séance régulière de la saison. Le programme de cette soirée est le suivant:

La Casquette vs Lyall. Stars vs Sainte-Anne.

Si le club Ste-Anne triomphe des Stars, il se trouvera sur un pied d'égalité avec le club Hochelaga qui est en tête de la ligue. Etant donnée la victoire du Ste-Anne jeudi soir, le Ste-Anne fera jeudi soir un effort désespéré pour triompher de l'équipe de Cecil Hart. Un fait curieux, est que les Stars se montrent toujours faibles au commencement de la partie, mais dans la deuxième et la troisième périodes, ils jouent toujours une grande partie et font une très belle lutte à leurs adversaires. Les Stars ont per-

AMUSEMENTS

NATIONAL FRANCAIS TROUPE EDGAR BECMAN Anjouville "PRIMEROS" Mat: Mar., Mer., Jeudi et Sam. 262-3-A.

VAUDEVILLE VIEUX ANNEES FRANCAIS CETTE SEMAINE 3 Représentations par Jour. Lundi, Mardi, Mercredi, Vendredi, Oklahoma Four.—Acte de danse rapide. Vues Animées.—Diek Roussin dans la vue Triangle en cinq tableaux. "Cascady". 262-3-A.

LES COURSES DE LA HAVANE

La Havane, 12. — Voici le résultat des courses d'aujourd'hui: —

1ERE COURSE. — Chevaux de trois ans et plus; à réclamer; \$400; 6 furlongs.—1. Curlicue, 111, Crump, 1 à 2, 1 à 5; 2. Mesmer, 108, Bullman, 8 à 1, 3 à 1; 3. Mac, 111, Murphy, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 5.—Temps: 1:13 1/2.—Kale, Alhudson, Cash, Up, Milton Campbell, Lady Matchmaker, Cardome, Miss Primity ont aussi couru.

2EME COURSE. — Chevaux de trois ans et plus; à réclamer; \$400; 6 furlongs.—1. Primero, 110 Crump, 7 à 2, 8 à 5, 4 à 5; 2. Wodan, 107, Kleezer, 5 à 2, au pair, 1 à 2; 3. Dude, 107, Dogo, 15 à 1, 6 à 1.—Temps: 1:12 3/4.—Mother Machree, Thrist, Golden Chance, Dash, Massenet, Detour, Aunt, Elsie, Sodiac ont aussi couru.

3EME COURSE. — Chevaux de trois ans et plus; à réclamer; \$400; 6 furlongs.—1. Milestone, 107, Ball, 7 à 5, 1 à 2, 1 à 2; 2. York, 107, Lunsford, 8 à 5, 1 à 2, 1 à 5; 3. Fiddle Fancy, 97, Bullman, 10 à 1, 4 à 1, 2 à 1.—Temps: 1:12 4/5.—Cuddle Up, Vagabond, Deckhand, Fonctionnaire ont aussi couru.

4EME COURSE. — Chevaux de 5-12 furlongs.—1. Clark M., 108, Howard, 5 à 2, au pair, 1 à 2; 2. Yorkville, 110, J. Fitz, 8 à 5, 1 à 2, 1 à 4; 3. Encore, 111, Smith, 3 à 1, 6 à 5, 1 à 2.—Temps: 1:07.—Bunice, Lady Spendthrift Sureget, Frascuelo ont aussi couru.

5EME COURSE. — Chevaux de trois ans et plus; à réclamer; \$500; 1 mille et 1/16.—1. Parr, 87, Burke, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5; 2. Get Up, 100, McCran, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5; 3. Paul Galen, 103, Thurber, 3 à 1, 2 à 1, au pair Temps: 1:47 4/5.—Cousin Dan, King of the Scarlets, Protection, Pecos, Battie Abbey, Nephthys ont aussi couru.

6EME COURSE. — Chevaux de trois ans et plus; à réclamer; \$500; 1 mille et 50 verges.—1. Flash of Steel, 98, Smith, 6 à 5, 1 à 2, 1 à 4; 2. Loehring, 101, Burke, 3 à 1, 6 à 5, 3 à 5; 3. Nashville, 105, Dwyer, 5 à 2, au pair, 1 à 2.—Temps: 1:42 3/5.—Lady Rewena, Wenonah, Miss Fannie, Chief Brown, ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits dans les courses de mercredi: —

1ERE COURSE. — Chevaux de trois ans et plus; à réclamer; \$400; 6 furlongs.—Confiscation, 91, Big of Blarney, 97, Job Thayer, 102, Amazonian 104, Elizabeth McNaughton 104, Purple and Gold 107, Varda B, 107, Pajarito, 11, 108, Ralph S., 109, Page White 107, Salon 112, Palm Leaf 113.

2EME COURSE. — Chevaux de trois ans et plus; à réclamer; \$400; 6 furlongs.—Ukulele, 98, Phedon, xViolet, 105, Jack Luffan 106, Golden List 110, Merry Jubilee 110, Ben Jon 112, Thesiers 112, Circulate 112, Capt. Marchmont 112, Red Post 118, Bulger 115.

3EME COURSE. — Chevaux de trois ans et plus; à réclamer; \$500; 5 1/2

AMUSEMENTS

LOEWS VAUDEVILLE THEATRE "THE NEW PRODIGER" dans "Woman and Wife". Auopéra, 5 autres très vues animées. Représentation continue, de 1 à 11 p.m. Prix: Mat. 10-15 soirée, 15-25, anal., dim. et fêtes, prix des soirées. 262-5-A.

St. DENIS Aujourd'hui, de 1 à 11 h. p.m. Goldwyn présente MARGIE KENNEDY et ses yeux et son sourire dans l'histoire d'une jeune fille qui rejouit ses anciens amoureux et les amant avec elle dans son voyage de noces. "OUR LITTLE WIFE" Charlie Chaplin / Lucie Fisher, so-dans "The Count" / piano française. Jeudi à Samedi, Henry B. Walthall, dans "HIS ROSE OF HONOR". 262-3-A.

ORPHEUM

CETTE SEMAINE Mat: Lundi, Mardi, Jeudi et Samedi. Première et dernière fois à prix réduits. La Famosa création de Laurette Taylor PEGGY MY HEART, par J. Hartley Manners. 262-1-6-A.

THEATRE PRINCESS

CETTE SEMAINE Goldwyn présente MARGIE KENNEDY et ses yeux et son sourire dans l'histoire d'une jeune fille qui rejouit ses anciens amoureux et les amant avec elle dans son voyage de noces. "OUR LITTLE WIFE" Charlie Chaplin / Lucie Fisher, so-dans "The Count" / piano française. Jeudi à Samedi, Henry B. Walthall, dans "HIS ROSE OF HONOR". 262-3-A.

GAYETY BURLESQUE

CETTE SEMAINE James E. Cooper présente Solly Ward et "The Rosebud Girl". Avec une troupe distinguée aidée par Harry Coleman. Concours de beauté — Vendredi. 262-6-A.

CE SOIR, AU JUBILE

Le Canadien d'Hochelaga et le Canadien Beaver se rencontreront ce soir à 10 heures au Jubilé dans une partie d'excubition.

CHEZ LE "FORESTIER"

Tous les membres sont priés de prendre avis qu'il y aura assemblée générale ce soir chez M. D. Drapreau, 915 rue Saint-Hubert, à 11 heures très précises. Des questions de plus haute importance seront discutées. (A suivre à la page 3)

Y AURA-T-IL TROIS CLUBS EGAUX, DEMAIN, AU VICTORIA?

La Ligue de la Cité, dont les parties ont été si contestées, lundi dernier, au Victoria, donnera, jeudi de cette semaine, un autre intéressant programme. Elle jouera conséquemment sa deuxième série de parties cette semaine, et elle agit ainsi afin de se soumettre à l'édit gouvernemental, récemment promulgué. A partir de jeudi de cette semaine, le 14, elle ne jouera plus le lundi soir, et elle continuera jusqu'à la fin de la saison à présenter ses séances le jeudi soir. Les amateurs ne perdront rien pour le changement, car, le jeudi, il y a une foule de gens, qui peuvent se permettre d'assister aux joutes de hockey, tandis qu'ils sont occupés le lundi. C'est donc une aubaine pour eux.

Le programme de jeudi, après-demain, sera le suivant: 8.00 Canadian Vickers vs Loyola 9.00 Shamrock vs National. 10.00 Laval vs McGill.

S.A.A.D. ST-EDOUARD

L'association est maintenant définitivement installée dans son nouveau local à 2264 rue St-Denis, près St-Zotique.

L'installation est magnifique et le travail que se sont imposé les officiers pour aménager les membres aussi confortablement que possible, mérite les plus sincères éloges.

A la dernière assemblée régulière, sur la démission de M. J. Uric Lagarde comme président, et M. Raoul Delisle comme commissaire-ordonnateur, on a immédiatement procédé à l'élection de ces deux charges: M. Raymond Lanctot devient président

S.A.A.D. ST-EDOUARD

et M. Henri Pigeon commissaire-ordonnateur.

On a également nommé M. Georges Arthur Massé, gérant de la section des dames, en plus de sa charge de gérant de publicité. Ce dernier, pour inaugurer dignement sa nouvelle charge, convoque en assemblée spéciale tous les joueurs de dames du club St-Denis. Il fait un appel pressant à tous les membres de cette section afin qu'ils soient tous présents à cette réunion, mercredi soir, le 20 février prochain. Des questions importantes y seront discutées. Ceux qui voudraient faire partie de la section de dames pourront profiter de la circonstance pour se faire inscrire. Tous seront les bienvenus.

CALENDRIER OFFICIEL DE LA LIGUE NATIONALE — SAISON 1918

Large calendar table with columns for cities: BOSTON, BROOKLYN, NEW-YORK, PHILADELPHIE, PITTSBURGH, CINCINNATI, CHICAGO, ST-LOUIS, L'ETRANGER. Includes dates and event details for each city.

CHRONIQUE DES SPORTS (Suite de la 2^{ème} page)

LES LITTERATEURS SPORTIFS

Ottawa, 12. — Les membres de l'Institut Canadien, Association Littéraire bien connue et fréquentée par un grand nombre de nos chers compatriotes canadiens-français, fatigués de la lecture, se lancent corps et âme dans un exercice un peu violent, celui du hockey.

Quoique appartenant à une société littéraire et nullement athlétique, ils ont démontré que leurs muscles pouvaient se rallier et servir aussi bien pour un jeu stimulant comme celui du hockey que pour l'étude.

La partie fut jouée au Parc Royal, entre deux groupes choisis parmi les membres de cette institution, et il est facile de dire qu'elle causa un enthousiasme aussi bien pour les spectateurs nombreux qui y ont assisté que pour les joueurs.

À l'heure fixée, pas un membre des équipes ne manquait à l'appel, ce qui démontre qu'ils sont aussi prêts à défendre leur réputation d'athlètes que celle de Canadiens-français.

À huit heures, M. l'arbitre Guevremont mit la rondelle à la glace et la partie commença très rapidement et fut contestée jusqu'à la fin.

Ceux qui y prirent part sont : Les "Bleus" Les "Rouges" H. Mirault T. Donohue R. Lapierre T. R. Brûlé E. Dorval O. Barrette E. Barrette H. Lemay E. Pelletier R. Meloche Val. Lafoie A. Beauregard Eug. Robitaille Dr Lafontaine Capitaine L. Desjardins, capt.

Tous les joueurs étaient en parfaites conditions, grâce au travail du général, M. A. Longtin et de l'entraîneur M. L. Pelletier.

Il faut dire que le "masco" M. A. Charcoal, remplit la charge à merveille.

À neuf heures, la cloche annonça la fin, mais non les vainqueurs, car les points sont deux pour les Bleus et deux pour les Rouges.

Il faudra donc jouer une autre partie pour savoir qui ira l'honneur de recevoir la jolie coupe d'argent qui sera présentée par M. A. Charbonneau, employé de l'Imprimerie Nationale.

DES JOUTES PROTESTEES

Ottawa, 12. — La Ligue de la Cité qui est responsable des fêtes locales a un avis, à donner devant elle, car on a vu l'incident Armstrong-Saint-Amant, il lui faudra régler deux joutes de protestes.

Les joutes de samedi sont toutes deux protestes. Le Ste-Brigide s'élève contre la présence d'Aurèle Joliat sur l'équipe d'Aberdeens, parce que son nom n'a pas été régulièrement inscrit.

Aurèle joue dans des séries juniors et les magnats se demandent s'il est absolument nécessaire qu'il soit enregistré.

Les Irlandais n'ont pas l'intention de céder. Le Royal protesta McKell, des Munitions, il paraissait que ce monsieur s'en fut à Pembroke sous un nom d'emprunt.

Comme on a raison de soupçonner ses intentions, le Royal logera un protégé aujourd'hui, s'il ne l'a pas déjà fait. Vers samedi soir, la plainte n'avait pas été reçue par les magnats, mais Lassalle nous dit qu'elle serait dûment présentée.

Les Munitions, soit dit en passant, ont autant de respect pour la Constitution que nous en avons pour les Cosaques du Don. Ils ont violé la loi à maintes reprises et MM. Plant et Cio ont toujours été prêts à les blanchir.

Voici le classement des compteurs de la Ligue de la Cité :

Table with 2 columns: Name and Score. Includes names like O'Connor, Aberdeens, Touhey, Ste-Brigide, etc.

A LA N-ORLEANS

New Orleans, 12. — Voici les résultats des courses d'aujourd'hui : 1^{ère} COURSE, 1-1-16 mille, 3 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Walter H. Pearce 108, Carroll, 5 à 2, au pair, 3 à 5 ; 2. Hudas Brother 105, Rodriguez, 5 à 2, au pair, 1 à 2 ; 3. Ray Oakwood 110, Pool, 12 à 1 ; 4. 5 à 1, 5 à 2, Temps 1:50-4.5.

2^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Luther 110, Rice, 3 à 1, 2 à 5 ; 2. Surpassing 106, Carroll, 10 à 1, 4 à 1, 3 à 1 ; 3. Fairly 106, Koppelman 20 à 1, 8 à 1, 3 à 1. Temps 2:11-3.5.

3^{ème} COURSE, 1-1-15 mille, 3 ans et plus, handicap, \$500 : — 1. Sasin 116, Lyke, 8 à 5, 3 à 5, 1 à 3 ; 2. Hauberk 124, Keogh, 6 à 1, 5 à 2, 6 à 5 ; 3. Bondage 118, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 1, au pair. Temps 2:07-1.5.

4^{ème} COURSE, 1-1-15 mille, 3 ans et plus, handicap, \$500 : — 1. Sasin 116, Lyke, 8 à 5, 3 à 5, 1 à 3 ; 2. Hauberk 124, Keogh, 6 à 1, 5 à 2, 6 à 5 ; 3. Bondage 118, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 1, au pair. Temps 2:07-1.5.

5^{ème} COURSE, 1-1-15 mille, 3 ans et plus, handicap, \$500 : — 1. Sasin 116, Lyke, 8 à 5, 3 à 5, 1 à 3 ; 2. Hauberk 124, Keogh, 6 à 1, 5 à 2, 6 à 5 ; 3. Bondage 118, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 1, au pair. Temps 2:07-1.5.

6^{ème} COURSE, 1-1-15 mille, 3 ans et plus, handicap, \$500 : — 1. Sasin 116, Lyke, 8 à 5, 3 à 5, 1 à 3 ; 2. Hauberk 124, Keogh, 6 à 1, 5 à 2, 6 à 5 ; 3. Bondage 118, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 1, au pair. Temps 2:07-1.5.

7^{ème} COURSE, 1-1-15 mille, 3 ans et plus, handicap, \$500 : — 1. Sasin 116, Lyke, 8 à 5, 3 à 5, 1 à 3 ; 2. Hauberk 124, Keogh, 6 à 1, 5 à 2, 6 à 5 ; 3. Bondage 118, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 1, au pair. Temps 2:07-1.5.

8^{ème} COURSE, 1-1-15 mille, 3 ans et plus, handicap, \$500 : — 1. Sasin 116, Lyke, 8 à 5, 3 à 5, 1 à 3 ; 2. Hauberk 124, Keogh, 6 à 1, 5 à 2, 6 à 5 ; 3. Bondage 118, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 1, au pair. Temps 2:07-1.5.

9^{ème} COURSE, 1-1-15 mille, 3 ans et plus, handicap, \$500 : — 1. Sasin 116, Lyke, 8 à 5, 3 à 5, 1 à 3 ; 2. Hauberk 124, Keogh, 6 à 1, 5 à 2, 6 à 5 ; 3. Bondage 118, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 1, au pair. Temps 2:07-1.5.

10^{ème} COURSE, 1-1-15 mille, 3 ans et plus, handicap, \$500 : — 1. Sasin 116, Lyke, 8 à 5, 3 à 5, 1 à 3 ; 2. Hauberk 124, Keogh, 6 à 1, 5 à 2, 6 à 5 ; 3. Bondage 118, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 1, au pair. Temps 2:07-1.5.

DANS LE MONDE OUVRIER

AU CLUB OUVRIER ST-JEAN-BAPTISTE

Les deux grandes questions du jour, pour les ouvriers de Montréal, celle de la nouvelle administration municipale, et celle des tramways, ont fait le sujet de toute la discussion à l'assemblée du club ouvrier Saint-Jean-Baptiste, lundi soir, à la salle Lebeau. La séance était présidée par M. A. Groulx, président, M. Jos. Ainey, commissaire de la cité, qui a passé la semaine dernière à Québec, y assistait. Il a été littéralement assailli de questions. En réponse, M. Ainey a fait parfois de piquantes révélations.

La question de l'administration réformée par la dernière législature a soulevé d'amères critiques. Cependant, quand l'un des membres du club, M. Hogue, proposa une résolution de blâme ou de protestation contre les auteurs de cette réforme, il ne trouva pas de second, et sa proposition tomba à l'eau.

La discussion sur le nouveau contrat des tramways fournit à M. Ainey l'occasion de parler éloquentement de cette question, qu'il a étudiée à fond, et à laquelle il étudiait devoir être appelé à donner une solution, en sa qualité de commissaire de la cité. Du mérite même du contrat des tramways, qui vient d'être sanctionné, et qui est maintenant loi, M. Ainey ne voulut rien dire qui pût impliquer de sa part une critique quelconque, pour le moment. Mais au point de vue ouvrier, il dit que les employés des tramways ont, maintenant, de par ce contrat, la liberté entière de s'organiser en union, comme ils le voudront, et que la compagnie n'est enragée à respecter la liberté d'association chez ses employés. Il dit aussi qu'un mouvement est commencé parmi les employés de tramways de Montréal, dans le but de fonder un nouveau syndicat. Le club a décidé de demander au bureau des commissaires de faire imprimer, in-extenso, le nouveau contrat des tramways, et qu'on en distribue des copies parmi les ouvriers.

Rodriguez, 2 à 1, 3 à 5, 1 à 6. Temps 1:46-1.5. Philemon, Hubub, Bileta ont aussi couru.

7^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

8^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

9^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

10^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

11^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

12^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

13^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

14^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

15^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

16^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

17^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

18^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

19^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

20^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

21^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

22^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

23^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

24^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

25^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

26^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

27^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

28^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

29^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

30^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

31^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

32^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

33^{ème} COURSE, 1-1-14 mille, 4 ans et plus, à réclamer, \$600 : — 1. Irregular 114, Robinson, 3 à 1, 6 à 5, 2 à 6 ; 2. Regresso 106, Lyke, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 6 ; 3. All Smiles 110, Rodriguez, 5 à 1, 2 à 4 à 5. Temps 2:11. Jack Reeves, King Mart, Dunderay, Budwiser, Alston ont aussi couru.

LES BARBIERS EN CAMPAGNE

Une campagne de propagande de plus active, est à la veille de commencer parmi les employés barbiers de la ville et de la banlieue de Montréal. M. Z. di Muro, agent de l'union No 455, des garçons barbiers, de Montréal, a reçu, du bureau exécutif général de l'union internationale des employés barbiers d'Amérique, dont le siège est à Indianapolis, une communication officielle l'autorisant à fonder un nouveau local affilié à cette union, dans Maisonneuve.

Une assemblée préliminaire sera tenue, en conséquence, ce soir, 13 courant, dans le salon de M. Pariseau, 214 rue Lasalle, près Sainte-Catherine, à Maisonneuve. Les employés barbiers, unionistes ou non-unionistes y sont convoqués ; mais on y conviendra aussi tous les patrons qui n'ont pas d'employés, mais seulement un apprenti. Maisonneuve étant maintenant annexée à Montréal, la loi de fermeture des salons de coiffures à 8 h. p.m., y devient obligatoire, comme dans la métropole. Des questions du plus haut intérêt seront traitées à cette assemblée, à laquelle tous seront les bienvenus. Qu'on se le dise.

INSTALLATION D'OFFICIERS À l'occasion de l'installation en fonctions des nouveaux officiers, le club ouvrier fédéré Mont-Royal organise pour dimanche prochain une grande assemblée où l'on discutera politique tout en s'amusant et en fumant "une bonne pipe". L'assemblée aura lieu dans la salle Papineau. Il y aura des orateurs de renom qui voudront intéresser tous les membres des clubs fédérés qui sont cordialement invités.

ASSEMBLEE A TETREAULT-VILLE Le club ouvrier fédéré de Tétreaulville tiendra jeudi soir prochain une grande assemblée dans le sous-basement de l'église de la paroisse de Tétreaulville. Les grosses questions de l'heure y seront discutées par des orateurs influents dans le monde ouvrier.

Qu'on s'y rende en foule ; ce sera intéressant.

Le grand conseil de l'Association Nationale des Ingénieurs de Marine du Canada a ouvert sa convention, hier soir, à l'hôtel Riendeau. La mort subite du grand président Milne, survenue récemment, se ressentait encore et la séance était empreinte de tristesse.

Après l'ouverture de l'assemblée par le grand secrétaire Morrison, le délégué Primo, du conseil No 1 de Toronto, fut appelé à présider, et vingt-cinq délégués étaient présents quand on fit l'appel. Ces délégués viennent de toutes les parties du Canada, de Halifax à Vancouver. Après les cérémonies d'ouverture, on fit la lecture des rapports du feu président et du grand secrétaire-trésorier. Ces rapports accusent une grosse augmentation de membres et une splendide position financière.

Le grand conseil ajourna ensuite à ce matin la séance de respect pour la mort du président. La séance aura lieu à 9.30 heures.

Malgré la tempête de neige qui nous a gratifiés de sa visite, l'animation dans les rues, hier soir, mardi-gras, a été très intense.

Sur la grande artère commerciale de la métropole, sur la rue Ste-Catherine, s'étaient donné rendez-vous tous les masques qui, par le pittoresque de leurs travestis, ou les lazzi qu'ils lançaient aux passants, mettaient la note gaie, sous l'avalanche incessante des blancs flocons de neige.

Moins nombreux que par le passé, les masques et travestis nous rappelaient les jours déjà lointains, où aucune inquiétude ne régnait parmi notre population. Mais hier, malgré tout, on ressentait une malaise, une gêne, dans sans doute aux préoccupations de l'heure.

Dans de nombreuses salles, il y eut, hier soir, soirée dansante ; arlequins, cow-boys, pierrots, sauvages, Chaplins, marquis, mousquetaires, enfin toute la gamme des travestis imaginables s'y étaient donné rendez-vous. Aux accents d'orchestres bruyants, ils se livraient aux douceurs de la danse.

UN VOLUMINEUX RAPPORT LE RAPPORT DU BUREAU DES RECHERCHES MUNICIPALES COUVRE 1528 PAGES ET FORME TROIS VOLUMES. — LA TRADUCTION.

Comme nous l'annoncions hier, la ville est en possession du rapport du bureau des recherches municipales qui, pendant plusieurs mois, a fait une enquête complète dans l'administration de la ville. Ce rapport est un document volumineux qui couvre 1528 pages.

Le tout est en anglais et ne sera rendu public que lorsque l'on aura terminé la traduction en français, tâche considérable s'il en fut. Cette traduction devait être finie le plus tard, le 25 février si l'administration actuelle veut savoir quelque chose à faire avec le rapport et comment immédiatement à mettre en pratique les suggestions qui y sont faites. Tout un personnel de traducteurs a été mis à cette tâche que l'on possède avec la plus grande célérité possible. On dit que les traducteurs ont été assermentés et devront garder le secret.

C'est de 3 heures p.m. jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale et politique ; et de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

COMMENT EXPLIQUER CETTE CONTRADICTION FLAGRANTE ?

Me Emilien Gadbois saisit la Cour d'un cas sans précédent. — M. le juge Lane trouve étrange qu'un membre de chaque famille soit malade. — L'exemption pour les ouvriers des chantiers maritimes de la "Canadian Vickers."

M. le juge Lane a mis à découvert, devant le tribunal de M. le juge Lane, une cause sans précédent. Il s'agit d'un cas sans précédent. On ne sait comment, avant deux certificats d'exemption reçus du tribunal local, l'employé a obtenu de M. le juge Lane, sans aucune preuve de la contradiction des deux certificats du tribunal local, étant donné que le dossier militaire ne comportait pas le certificat d'exemption du tribunal local, quoique le demandeur ait obtenu des reprises de M. Gadbois dans l'avant-midi et dans l'après-midi à trois heures, quatre heures, et quatre heures et demie, la cour a permis à l'avocat du conscript de mettre M. Petitclerc en demeure de répondre, premièrement sur la contradiction de ces deux certificats, secondement sur le fait de la disparition du dossier d'un des certificats.

La cause fut remise au 14 février. Devant le même tribunal un conscript demanda son exemption comme soutien de famille. Celui-ci demeure dans la maison paternelle avec sa mère et une de ses tantes, toutes deux malades et dont il assure la subsistance. Sa tante souffre de rhumatisme articulaire et est sous les soins d'une garde-malade payée par le conscript. Ce dernier doit aussi payer des taxes et d'hypothèques foncières.

La maison qu'ils habitent tous trois a une évaluation de \$13,800. Comme le juge s'acharnait à vouloir que le conscript vendit la propriété, celui-ci lui répondit qu'il ne pouvait trouver un prix raisonnable et que s'il pouvait la lui faire vendre, il serait bien débarrassé.

Cette cause fut prise en délibéré. Plusieurs étudiants ingénieurs-électriciens sont passés devant M. le juge Lane qui, sous l'empressement des causes, a dû siéger jusqu'à cinq heures et vingt de l'après-midi. Un des étudiants qui demandait exemption pour raisons d'études, a été exempté définitivement parce qu'il avait deux frères au front. Les autres ont été exemptés temporairement.

Un étudiant en théologie, qui avait déjà, comme dévot, plusieurs églises protestantes, a obtenu son exemption, vu la rareté des ministres.

Comme un employé de la maison Dawson demandait son exemption comme soutien de famille, entre autres de sa mère et de sa soeur malade, M. le juge Lane ne put s'empêcher de s'écrier : "C'est dommage, mais dans chaque famille de conscript, il y a une soeur ou un père de malade." L'affaire est claire, pourtant ; ces conscripts, s'ils n'avaient eu de raisons valables, ne seraient pas aujourd'hui devant les tribunaux d'appel. S'ils y sont c'est qu'ils ont ou croient avoir des raisons légitimes.

M. le juge Tellier qui a entendu quelques causes dans l'après-midi, a exempté un conscript à l'emploi du Pacifique Canadien, comme secrétaire de l'assistant-préparateur du fret. Ce conscript était aussi le soutien de famille de cinq soeurs. Comme le juge s'étonnait de ce que la compagnie n'avait pas demandé son exemption, le conscript répondit, d'un ton plutôt arrogant, que ordre avait été émis aux géralants des divers départements de ne pas s'occuper dorénavant, de la cause de l'exemption des conscripts. Nous savons que ceci est faux et que la compagnie, dans un intérêt national et bien légitime, a demandé l'exemption de tous ses employés, sauf les non désirables. Malgré ses remarques, le conscript fut exempté, parce que son motif était excellent.

Devant le tribunal de M. le juge Guérin, qui a siégé jusque vers trois heures, on déclara que les hommes conscripts à l'emploi de l'Imperial Tobacco, comme contremaître, à été refusée, parce que la cigarette n'est pas d'un intérêt national.

La cause d'un ingénieur-électricien de la North Electric qui remplit des commandes pour les gouvernements anglais, français et russe, a été prise en délibéré. Le conscript a expliqué quelle était l'utilité de son emploi en décrivant les travaux qu'il faisait et accomplissait et toute l'expérience qu'il fallait avoir pour faire les fils de téléphones, de télégraphes et les autres accessoires électriques nécessaires aux armées pour communiquer

Le Canada

Montréal, mercredi 13 février 1918.

On demande des vivres et des navires

ET LE GOUVERNEMENT UNIONISTE ENVOIE DES RECRUES

La population de la Grande-Bretagne est actuellement mise à la ration, quant à la consommation des viandes elle ne peut plus acheter qu'une demi-livre de viande par personne par semaine.

Lord Rhonda, le contrôleur des vivres, déclare que les mois de mars et d'avril sont les plus critiques à passer et tout le monde en Angleterre se dispose à se serrer le ventre pendant ces deux mois.

Le cri de M. Lloyd George et de Sir Aukland Geddes c'est: "Des navires, encore des navires!" Et les Etats-Unis, pour activer chez eux la construction des navires, font de pressants appels à tous les ouvriers qui peuvent y être employés.

D'autre part, il est vrai que le maréchal Haig, pour faire face à la concentration des forces allemandes, demande des hommes. Mais ce qu'il demande, ce ne sont pas des recrues à peine habillées et armées; il a besoin de soldats prêts au service des tranchées.

Dans ces conditions, comment qualifier la conduite du gouvernement Borden qui s'obstine à expédier nos conscrits en Europe dès qu'ils sont habillés et armés?

Ces conscrits qui ne pourront entrer en ligne avant six ou sept mois au plus tôt; et qui, jusque-là, ne seront que des bouches inutiles, il faudra les nourrir sur le peu de vivres qu'il y a en Angleterre et forcer la population anglaise à se serrer le ventre encore davantage.

Le tonnage que l'on emploie pour les transporter est autant de moins qu'il reste disponible pour l'expédition de vivres en Angleterre.

Et si l'on veut absolument transporter des soldats d'Amérique en Angleterre, pourquoi ne pas transporter plutôt les mieux entraînés des soldats des Etats-Unis?

Vraiment la conduite de la guerre par le gouvernement unioniste est plus absurde encore, si c'est possible, que ne le fut celle du premier gouvernement Borden.

Celui-là, au moins, lorsque Lord Shaughnessy eût signalé le dépeuplement des ateliers de munitions, avait demandé à Sir Sam Hughes de ralentir le recrutement!

C'est à répéter, comme dans la célèbre opérette: "C'était bien la peine, assurément, de changer de gouvernement!"

Les Austro-Allemands n'ont encore profité de la libération de leurs armées de l'est, que sur un seul front, celui de l'Italie, où ils ont lancé une grande offensive, l'hiver dernier; mais où ils sont maintenant tenus en échec.

Sur le front de France et de Belgique, ils n'ont pu empêcher les armées franco-anglaises de faire reculer leurs lignes dans les secteurs d'Ypres, de Cambrai et du Chemin des Dames, en Champagne.

Maintenant que la paix existe en fait entre la Russie et l'Ukraine d'une part—avec probablement bientôt la Roumanie—et les empires centraux de l'autre, un coup d'oeil sur les différents groupements de forces sera instructif.

La Russie et la Roumanie cessant les hostilités, la situation des Alliés de l'Entente en est sensiblement affaiblie. Par compensation, la révolution russe a produit, par contagion, des troubles considérables à l'intérieur des empires centraux; à tel point que les grèves en Allemagne n'ont pu être étouffées que par la menace de la fusillade.

La Turquie n'est plus menacée que par les deux expéditions anglaises de Palestine et de Mésopotamie. Que depuis six mois, elle n'ait pu réunir assez de forces pour écraser ces deux expéditions détachées et presque isolées, on ne peut l'expliquer que par la désorganisation absolue que l'on a signalée dans son armée.

La Bulgarie ne songe plus qu'à défendre ses conquêtes en Serbie et en Grèce, contre l'armée de Salonique, et ne peut plus en rien aider aux Austro-Allemands.

Il ne reste donc plus que l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie en face de la France, de l'Angleterre, de l'Italie et des Etats-Unis.

Pendant que l'hiver immobilisait les armées sur le front de l'ouest (allemand) on a vu se produire une campagne diplomatique qui n'a pas encore donné de résultats définitifs, mais qui pourrait n'être pas stérile.

Aux discours du 5 janvier de M. Lloyd-George, du 8 janvier de M. Woodrow Wilson, réaffirmant les buts de guerre des Alliés de l'Entente, le chancelier de l'Allemagne, von Hertling et le ministre des Affaires Etrangères de l'Autriche, le comte Czernin, ont répondu.

C'est ce geste, indubitablement, qui a suscité chez le président Wilson l'idée de son dernier message où il dit, en termes assez clairs, qu'il est prêt à entamer des conversations avec l'Autriche-Hongrie, pourvu que ces conversations soient publiques, et que la base en soit les quatre desiderata que nous avons détachés de son message.

Certes, ce n'est pas encore la paix, et il ne faut pas se faire l'illusion de ces illusions qui pourraient être dangereuses.

Mais c'est l'amorce, évidemment, de négociations qui pourraient aboutir. L'écart entre la pensée du comte Czernin et celle du président Wilson sur les quatre principes énoncés par ce dernier, n'est pas irréductible.

L'Autriche-Hongrie est épuisée, à bout, troublée, et seule la crainte de l'Allemagne la retient encore. La réponse de M. Wilson à ses avances finira-t-elle par la décider à négocier séparément? La chose est possible croyons-nous, et c'est le mieux que nous puissions dire.

Mais cette possibilité seule n'est-elle pas une éclaircie bienvenue sur le sombre horizon qui nous étouffe depuis bientôt quatre ans?

plus que les Tchèques, les Slováques, les Croates et les Esclavons n'exerceraient aucune influence sur une politique extérieure dominée par une association de Hongrois, et d'Allemands des provinces héréditaires des Habsbourgs, soumis les uns et les autres aux ordres envoyés de Berlin.

Un des points les plus essentiels qui s'imposera aux représentants de la France au futur congrès, sera la reconstitution d'un Pologne dont l'indépendance, comme le précise M. Wilson dans son message, ne soit pas une fiction diplomatique.

L'avenir de l'Europe dépend en grande partie de la constitution qui sera donnée à la Pologne appelée à la vie. Une Pologne indépendante, avec ses anciennes frontières, et un gouvernement national sera une garantie d'équilibre et de paix tandis qu'une Pologne inféodée à l'Autriche ou à l'Allemagne ne serait pour les générations prochaines qu'une complication de plus.

Le rôle que les Polonais auront à jouer dans la combinaison diplomatique, qui, sous des formes nouvelles, rendrait à la politique française son ancien système d'alliances, sera d'autant plus facile qu'ils auront pour voisins la République de l'Ukraine.

De toutes les nationalités qui n'ont pas consenti à rester ensevelies sous les débris de l'ancien Empire des Tsars, la nationalité ruthène est celle qui a eu le plus nettement conscience de ses devoirs et de ses intérêts. Elle a refusé d'obéir à la bande d'aventuriers et de traitres qui ne s'étaient emparés du pouvoir à Petrograd et à Moscou que pour livrer leur patrie à l'Allemagne.

Le rôle que les Polonais auront à jouer dans la combinaison diplomatique, qui, sous des formes nouvelles, rendrait à la politique française son ancien système d'alliances, sera d'autant plus facile qu'ils auront pour voisins la République de l'Ukraine.

De toutes les nationalités qui n'ont pas consenti à rester ensevelies sous les débris de l'ancien Empire des Tsars, la nationalité ruthène est celle qui a eu le plus nettement conscience de ses devoirs et de ses intérêts.

Elle a refusé d'obéir à la bande d'aventuriers et de traitres qui ne s'étaient emparés du pouvoir à Petrograd et à Moscou que pour livrer leur patrie à l'Allemagne.

Le rôle que les Polonais auront à jouer dans la combinaison diplomatique, qui, sous des formes nouvelles, rendrait à la politique française son ancien système d'alliances, sera d'autant plus facile qu'ils auront pour voisins la République de l'Ukraine.

De toutes les nationalités qui n'ont pas consenti à rester ensevelies sous les débris de l'ancien Empire des Tsars, la nationalité ruthène est celle qui a eu le plus nettement conscience de ses devoirs et de ses intérêts.

Elle a refusé d'obéir à la bande d'aventuriers et de traitres qui ne s'étaient emparés du pouvoir à Petrograd et à Moscou que pour livrer leur patrie à l'Allemagne.

Le rôle que les Polonais auront à jouer dans la combinaison diplomatique, qui, sous des formes nouvelles, rendrait à la politique française son ancien système d'alliances, sera d'autant plus facile qu'ils auront pour voisins la République de l'Ukraine.

De toutes les nationalités qui n'ont pas consenti à rester ensevelies sous les débris de l'ancien Empire des Tsars, la nationalité ruthène est celle qui a eu le plus nettement conscience de ses devoirs et de ses intérêts.

Elle a refusé d'obéir à la bande d'aventuriers et de traitres qui ne s'étaient emparés du pouvoir à Petrograd et à Moscou que pour livrer leur patrie à l'Allemagne.

Cartes Professionnelles Avocats GEOFFRION, GEOFFRION & PRUD'HOMME

Ph. CAUMARTIN Avocat 87 ST-JACQUES

LES YEUX DEMANDENT UNE ATTENTION SPECIALE

CARTES D'AFFAIRES N. Simoneau

Banquiers GARDAN, TERROUX & CIE

Fournaise à Eau Chaude BEAUPRE & FILS

Architectes L. R. MONTBRIAND

Banques BANQUES D'IOCHELAGA

Papeterie JOSEPH FORTIER

Comptables, Liquidateurs ALEX. DESMARTEAU

Assurance contre l'Incendie CIE WESTERN

Fleurs Naturelles et Artificielles CHIS DE LORIMIER

BANQUE D'IOCHELAGA

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MONT-ROYAL

La conservation du charbon

LORSQUE LE CANADA REGORGE DE COMBUSTIBLE DE TOUT GENRE

La conservation du combustible au Canada, qui vient de nous valoir trois jours sans chauffage—sauf le chauffage domestique, doit paraître une anomalie inexplicable à quiconque n'est pas au courant de la mentalité de notre gouvernement fédéral.

Notre pays est couvert de forêts presque inexploitées où le combustible n'attend que la hache du bûcheron.

Les immenses plaines de l'Ouest ont dans leur sous-sol des richesses incommensurables en lignite, sorte de charbon maigre qui facile à extraire, sert de combustible à tant de colons éloignés des forêts.

Et, avec tout cela, il a fallu que la partie industrielle du Canada consente à économiser le charbon pendant trois jours!

Il y a plus d'un an que la disette de charbon importé menace les consommateurs, et sert de prétexte aux marchands de charbon pour exploiter les pauvres gens.

Et pourtant, ce n'est pas par ignorance; car le gouvernement a fait faire des rapports scientifiques sérieux sur nos combustibles, sur le lignite, et la tourbe en particulier; il a fait faire des expériences qui ont donné d'excellents résultats sur les meilleures manières d'utiliser ces combustibles.

Mais tout cela est resté dans d'innombrables livres bleus dont les ministres n'ont jamais eu le temps—trop pris par le souci du patronage—de feuilleter les pages!

L'hon. M. Carrel

Nous sommes heureux de féliciter l'honorable Frank Carrel, l'éditeur propriétaire de notre confrère de Québec, le "Telegraph", qui vient d'être nommé conseiller législatif de la province de Québec, pour remplacer feu l'honorable R. Turner.

M. Carrel est une personnalité de grand talent et de large expérience qui s'est fait apprécier en Angleterre, comme au Canada, et en même temps un sportsman distingué.

Sir Lomer Gouin mérite aussi nos félicitations de l'heureux choix qu'il a fait.

Théorie et Pratique

Le parti libéral avant 1911 avait nommé une Commission du Service Civil, afin de supprimer l'exercice du patronage dans les nominations aux différents départements d'Ottawa.

Notre Nouvelle Administration

Grâce à la législature, Montréal sera bientôt pourvu d'une administration compétente, d'un caractère stable et munie des pouvoirs voulus pour sortir notre ville de l'impasse où elle se trouve.

C'est Complet

Les journaux torys eux-mêmes s'impétient sur le retard apporté à compter le vote des soldats.

Avec Nous

Terre-neuve, qui a proportionnellement envoyé moins de soldats au front que le Canada, ne croit pas cependant qu'elle doive ruiner sa production domestique et adopter la conscription.

La colonie-soeur a raison, comme l'Australie et toutes les autres parties de l'Empire qui donnent droit à la province de Québec contre les jingoes coalisés de Toronto et de Winnipeg.

Requêtes

Au Canada, les cultivateurs s'inquiètent de plus en plus, sentant la menace d'une crise dans la main-d'oeuvre agricole.

Comme nous disions

Bien qu'on ait fort blâmé le "démocratie" des critiques, — dont nous étions, — l'événement nous donne raison en ce qui touche le contrôleur des vivres.

CHRONIQUE D'APRES-GUERRE

Le futur édifice européen (Pour le Canada)

Ce sera la Pologne qui redeviendra, comme par le passé, le pivot des alliances françaises contre l'Allemagne.

DETROIT UNITED RAILWAY

ECOULEMENTS URINAIRES 24 HEURES SANTAL MIDY

IL Y A QUARANTE ANS

De la "Minera" de mercredi 13 février 1878.

La notation signée par nos membres du Bureau a été présentée hier au... Le conseil de nos collègues a...

La Chambre des Communes du Canada compte 200 membres. Il y a 14 jours... 11 députés, 3 présidents de comités...

MM. Desbarats et Cie. publient la semaine prochaine un journal comique... M. Georges Desbarats fut longtemps dans l'imprimerie...

La guerre. - Nous apprenons que l'une de nos premières institutions... de nos professeurs de l'Université de Montréal...

Parmi les personnes présentes au grand bal du vendredi en l'honneur de Lord et Lady Dufferin, qui retournent en Angleterre...

Théâtre Royal. - Grande troupe dramatique française, sous la direction de Mlle Thérèse Newcombe...

Académie de Musique. - Haverly's Minstrel avec "Billy" Rice en tête... d'un quart de siècle Billy Rice fut le maître incontesté...

FUNERAILLES DE MME F. X. DESROSIERS. - Ste-Agathe, 12. - Lundi dernier, en cette paroisse, ont eu lieu au milieu d'un concours imposant de parents et d'amis...

Le défunt laisse pour déplorer sa perte dix enfants: Léopold, épicier; Alphonse, peintre décorateur; Ernest, ingénieur-électricien...

CHRONIQUE MONDAINE

La grande partie de cartes qui sera donnée, lundi, le 25 février prochain au Ritz-Carlton...

MM. Desbarats et Cie. publient la semaine prochaine un journal comique... M. Georges Desbarats fut longtemps dans l'imprimerie...

La guerre. - Nous apprenons que l'une de nos premières institutions... de nos professeurs de l'Université de Montréal...

Parmi les personnes présentes au grand bal du vendredi en l'honneur de Lord et Lady Dufferin, qui retournent en Angleterre...

Théâtre Royal. - Grande troupe dramatique française, sous la direction de Mlle Thérèse Newcombe...

Académie de Musique. - Haverly's Minstrel avec "Billy" Rice en tête... d'un quart de siècle Billy Rice fut le maître incontesté...

FUNERAILLES DE MME F. X. DESROSIERS. - Ste-Agathe, 12. - Lundi dernier, en cette paroisse, ont eu lieu au milieu d'un concours imposant de parents et d'amis...

Le défunt laisse pour déplorer sa perte dix enfants: Léopold, épicier; Alphonse, peintre décorateur; Ernest, ingénieur-électricien...

Le juge Allard est à peu près rétabli de la sérieuse maladie qui l'a foudroyé, il y a quelques mois. M. Allard a séjourné, hier, en Cour de Pratique...

Le juge Allard est à peu près rétabli de la sérieuse maladie qui l'a foudroyé, il y a quelques mois. M. Allard a séjourné, hier, en Cour de Pratique...

LA HOLLANDE ET LES ALLIES

UNE ENTENTE EST CONCLUE ENTRE CE PAYS, L'ANGLETERRE ET LES ALLIES AU SUJET DU TRANSPORT DE CERTAINS MATERIAUX.

Londres, 12. - Le correspondant du "Daily Mail" à Londres, dit que des arrangements diplomatiques et économiques de grande portée ont été conclus entre la Grande-Bretagne et la Hollande...

L'Allemagne tire de son propre sol du charbon et du fer, mais elle manque presque complètement de certains métaux et de textiles indispensables...

Les difficultés et les possibilités de l'Allemagne. Paris, 25 (Par Courrier). - Il manque à l'Allemagne actuellement beaucoup de choses, mais plus particulièrement des métaux...

VOL AUDACIEUX RUE STE-CATHERINE. Un vol à main armée des plus audacieux s'est commis mercredi soir dans un certain bureau de la rue Ste-Catherine-Ouest...

LES ELECTIONS A ST-HYACINTHE. M. JOSEPH GUILLETTE, INDUSTRIEL, L'EMPORTE SUR L'ECHEVIN SORTANT, ALP. GERVAIS.

LES ELECTIONS A ST-HYACINTHE. M. JOSEPH GUILLETTE, INDUSTRIEL, L'EMPORTE SUR L'ECHEVIN SORTANT, ALP. GERVAIS.

LES ELECTIONS A ST-HYACINTHE. M. JOSEPH GUILLETTE, INDUSTRIEL, L'EMPORTE SUR L'ECHEVIN SORTANT, ALP. GERVAIS.

LES ELECTIONS A ST-HYACINTHE. M. JOSEPH GUILLETTE, INDUSTRIEL, L'EMPORTE SUR L'ECHEVIN SORTANT, ALP. GERVAIS.

LES ELECTIONS A ST-HYACINTHE. M. JOSEPH GUILLETTE, INDUSTRIEL, L'EMPORTE SUR L'ECHEVIN SORTANT, ALP. GERVAIS.

POURQUOI LA CARTE ECONOMIQUE EST LA MEILLEURE CARTE DE L'ENTENTE

Paris, 25. (par courrier). - Si les Allemands, leur carte de guerre en mains, voulaient au moment des négociations de paix, parler en maîtres...

Les difficultés et les possibilités de l'Allemagne. Paris, 25 (Par Courrier). - Il manque à l'Allemagne actuellement beaucoup de choses, mais plus particulièrement des métaux...

LES METEAUX DE GUERRE. Paris, 25 (Par Courrier). - Il manque à l'Allemagne actuellement beaucoup de choses, mais plus particulièrement des métaux...

LES METEAUX DE GUERRE. Paris, 25 (Par Courrier). - Il manque à l'Allemagne actuellement beaucoup de choses, mais plus particulièrement des métaux...

LES METEAUX DE GUERRE. Paris, 25 (Par Courrier). - Il manque à l'Allemagne actuellement beaucoup de choses, mais plus particulièrement des métaux...

LES METEAUX DE GUERRE. Paris, 25 (Par Courrier). - Il manque à l'Allemagne actuellement beaucoup de choses, mais plus particulièrement des métaux...

LES METEAUX DE GUERRE. Paris, 25 (Par Courrier). - Il manque à l'Allemagne actuellement beaucoup de choses, mais plus particulièrement des métaux...

LES METEAUX DE GUERRE. Paris, 25 (Par Courrier). - Il manque à l'Allemagne actuellement beaucoup de choses, mais plus particulièrement des métaux...

LES METEAUX DE GUERRE. Paris, 25 (Par Courrier). - Il manque à l'Allemagne actuellement beaucoup de choses, mais plus particulièrement des métaux...

LES METEAUX DE GUERRE. Paris, 25 (Par Courrier). - Il manque à l'Allemagne actuellement beaucoup de choses, mais plus particulièrement des métaux...

VOTRE ENFANT a le RHUME

Ce rhume si bénin qu'il soit peut devenir le précurseur des fièvres scarlatines, de la rougeole, de la diphtérie, de la coqueluche et autres maladies de l'enfance...

et compromettre ainsi l'existence de votre enfant? Ces remèdes domestiques que vous avez l'habitude de lui donner...

SIROP GAUVIN Pour le RHUME. En vente partout. 25 cts la bouteille. C'est un remède d'une efficacité absolue, inoffensif, agréable au goût...

Le Sirop d'Anis Pour les Enfants. Les Cachets Gauvin Pour le Tétanos. Soulage coliques, douleurs de la dentition, indigestion, diarrhées, vomissements, et toutes les douleurs.

COMMENT S'EVITER LE TROUBLE DE PASSER CHEZ LE REGISTRAIRE. Les conscripts exemptés devront porter leur preuve d'exemption et les hommes mariés leur contrat de mariage, sans quoi...

LES METEAUX DE GUERRE. Paris, 25 (Par Courrier). - Il manque à l'Allemagne actuellement beaucoup de choses, mais plus particulièrement des métaux...

LES METEAUX DE GUERRE. Paris, 25 (Par Courrier). - Il manque à l'Allemagne actuellement beaucoup de choses, mais plus particulièrement des métaux...

LES METEAUX DE GUERRE. Paris, 25 (Par Courrier). - Il manque à l'Allemagne actuellement beaucoup de choses, mais plus particulièrement des métaux...

LES METEAUX DE GUERRE. Paris, 25 (Par Courrier). - Il manque à l'Allemagne actuellement beaucoup de choses, mais plus particulièrement des métaux...

LES METEAUX DE GUERRE. Paris, 25 (Par Courrier). - Il manque à l'Allemagne actuellement beaucoup de choses, mais plus particulièrement des métaux...

Advertisement for DODD'S KIDNEY PILLS. Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

QUELLE CONDUITE SUIVRA-T-ON A L'EGARD DES UKRAINIENS ?

La conférence des premiers ministres provinciaux à Ottawa, décidera si l'on doit employer les Ukrainiens et les autres sujets étrangers, à la culture des terres

Ottawa, 12. — La décision de la Russie de faire la paix et de retirer ses troupes est appréciée à sa juste valeur dans les cercles militaires et politiques de la capitale. Les autorités croient que l'échec de la Russie aggraverait la situation et imposerait de nouvelles responsabilités aux Alliés, sans exception le Canada.

La paix de la Russie rendra la liberté à un million ou deux de prisonniers allemands qui seront disponibles pour le front Ouest et ouvrira le marché russe et ukrainien à l'Allemagne.

L'Ukraine possède les champs de blé les plus productifs de l'univers. Le rendement de cette province serait égal à celui du Canada. Le blé ukrainien remédiera à la crise alimentaire de l'Allemagne et les Alliés devront abandonner leur projet d'affamer l'empire allemand.

UN NOUVEAU SYSTEME DE PROTECTION POUR LES VAISSEAUX

Le "Lucia" serait prêt à prendre la mer, à l'épreuve des sous-marins et des mines.

New-York, 12. — Un paquebot que l'on prétend à l'épreuve des sous-marins et absolument insubmersible est prêt à prendre la mer chargé d'hommes et de munitions pour le général Pershing.

Le gouvernement fera transformer ainsi plusieurs paquebots océaniques. Les constructeurs maritimes américains travaillent en ce moment à inventer de nouveaux moyens de défense pour les navires marchands.

Cette nouvelle a été communiquée par M. William L. Saunders, du Comité de consultation Naval, au trentième banquet annuel de l'Université de la Pennsylvanie à New-York, hier soir.

"J'ai une nouvelle très importante à vous annoncer ce soir, déclare au commencement de son discours, M. Saunders. Depuis neuf mois on a travaillé à rendre les vaisseaux insubmersibles et le succès a couronné ces efforts. Le steamer "Lucia", un paquebot autrichien confisqué par les Etats-Unis a été transformé au point d'être à l'abri de tous les dangers. Ce paquebot est maintenant prêt à partir.

"Je ne puis pas considérer ces déclarations comme utiles à l'ennemi. Je suis heureux de raconter au Kaiser cet exploit de génie américain."

"Le "Lucia" est un des plus beaux que nous ayons parmi les paquebots de 9,000 tonnes. Le système adopté pour la protection de ce vaisseau est le résultat de neuf mois d'expérience. Autrefois les vaisseaux possédaient des cloisons étanches pour leur sûreté mais le naufrage du "Titanic" a démontré la nullité de cette protection."

"Avec le "Lucia" nous avons adopté un système tout opposé. Il est protégé au moyen de 12,000 boîtes de bois flottantes, un pied de large et de deux de haut chacune. Elles sont contenues dans ses flancs et séparées les unes des autres.

Elles sont à l'épreuve de l'eau et de l'air et la capacité de flottaison du paquebot est la somme de la capacité de flottaison de toutes les boîtes. Elles empêchent le paquebot de couler même dans le cas où il serait chargé et rempli d'eau. Ces faits ont été prouvés par des expériences.

Le vaisseau torpillé sera dans la même position que la barge portant une cargaison de bois. Ces boîtes lui donneront la faculté de flotter à deux pieds au-dessus de sa ligne de flottaison."

M. Saunders a déclaré que ce système pour la protection des paquebots est l'oeuvre de M. William T. Donnelly, du No 17, Battery Place, New-York. Il a dit que M. Donnelly est un expert dans la construction des cales sèches et que personne mieux que lui sait faire flotter un objet.

"J'espère, a dit en continuant M. Saunders, que ce système sera installé sur tous les paquebots américains, ce qui épargnera nombre de vies humaines."

"On a fait plusieurs expériences à la pression de l'eau sur un vaisseau qui sombrerait à ses quai. C'est une simple question de mathématique et de physique. Le "Lucia" peut prendre l'eau mais couler, jamais."

"Une torpille pourrait creuser un trou de quarante pieds dans ses flancs et laisserait 11,000 boîtes à l'épreuve de l'eau. En fait, tel quel, le "Lucia" est un vaisseau de sauvetage d'une dimension plus qu'ordinaire. On sacrifie de 12 à 20 pour cent de sa cargaison mais il est à l'épreuve."

UNE CRISE MINISTERIELLE PROBABLE EN GRANDE-BRETAGNE

Le whip du parti libéral anglais, M. J. W. Gulland, attaque vigoureusement le gouvernement.

Londres, 12. — L'honorable M. John William Gulland, M. P., whip du parti libéral, fait prévoir la fin de la coalition parlementaire en Grande-Bretagne dans une lettre publiée par M. Alfred G. Gardiner dans son article hebdomadaire au "London News" aujourd'hui.

M. Gulland, à l'occasion de l'ouverture de la session a demandé que l'on étudie sérieusement les affaires publiques et à lancé de vigoureuses attaques contre le gouvernement de coalition. Il a critiqué l'alliance de Lloyd-George avec le vicomte Northcliffe et les relations du gouvernement envers Arthur Henderson et les ouvriers anglais.

Au sujet de l'insuccès du Conseil suprême de guerre à faire émettre aux Alliés une déclaration uniforme des buts de guerre, M. Gulland s'est écrié : "Allez-vous, membres du parti libéral, demeurer plus longtemps silencieux lorsque l'on continue de jouer avec l'empire ?"

Il est probable que ce printemps l'ennemi fera son suprême effort contre nous. Nous devons être prêts à le repousser. Les soldats font magnifiquement leur devoir au front. Nous devons faire le nôtre ici."

Après avoir exhorté ses auditeurs à pratiquer l'économie jusqu'à la dernière limite, et à mettre en valeur la moindre parcelle d'énergie dans le but d'augmenter la production du blé et des autres articles d'alimentation, il conclut en disant : "Quiconque gaspille est un danger; toute personne qui reste dans l'inaction est un danger; tout individu qui, étant capable de faire quelque chose, ne le fait pas, est un danger."

LA REOUVERTURE DU PARLEMENT ITALIEN SOULEVE L'INTERET

La réouverture du parlement italien, aujourd'hui, suscite le plus vif intérêt; c'est la première session depuis les discours Lloyd-George et Wilson.

Rome, 12. — (Retardée). — La réouverture du Parlement qui doit avoir lieu aujourd'hui est attendue avec un vif intérêt. Ce sera la première session depuis qu'ont été prononcés les discours du président Wilson et du Premier Lloyd George, disant qu'on donne lieu à quelques critiques et étant donné qu'il n'y a pas été parlé clairement des aspirations de l'Italie; ce sera également la première assemblée de la Chambre depuis qu'a eu lieu la conférence de Versailles, où l'on sait que le premier ministre, M. Orlando, a clairement exposé devant les autres alliés la situation de l'Italie.

On espère que le premier ministre pourra donner au parlement un compte rendu défini des arrangements qui ont été conclus entre l'Italie et ses Alliés, et l'on prédit aussi qu'il dira hardiment au public quelques sacrifices nouveaux que le gouvernement exige si l'on veut qu'il mène le pays à une paix victorieuse.

Une autre question qui occupe l'attention des politiciens est l'incarcération de Constantino Lazzari, secrétaire du parti socialiste. On reconnaît dans ce procédé la meilleure preuve que le gouvernement est résolu d'avoir recours aux mesures extrêmes pour maintenir l'ordre et empêcher une proposition ayant pour but de saper par sa base la force de résistance du pays. Les socialistes attaqueront sans doute le premier ministre au sujet de l'arrestation de Lazzari qui est une figure dirigeante dans leur parti, mais le cabinet se sent fortement appuyé dans sa politique, soit au Parlement, soit chez le peuple.

M. Nitti, ministre des Finances, a dit à Naples, dimanche, au cours d'un discours qu'il y fit en faveur d'un cinquième emprunt de guerre : "L'Italie traverse l'heure décisive de son histoire. Ou bien nous surmonterons nos difficultés ou bien nous tomberons. Les pays qui n'ont pas enduré la guerre, comme la Russie, font l'expérience de la révolution au lieu de jouir de la paix. Si nous ne résistons pas nous aurons des divisions intestines et ce sera la ruine."

NOUVEAUX DOCUMENTS AU SUJET DE L'ALLEMAGNE

L'Allemagne a provoqué le mouvement bolshevik en dépensant des sommes considérables

Le "Petit Parisien" publie les documents suivants au sujet des agissements de l'Allemagne en Russie.

Le premier est daté de Genève du 15 juin et adressé à Furstenberg de Stockholm, il est ainsi conçu : "Monsieur, je porte à votre connaissance avec prière de l'enregistrer, que sur la demande de Katz une somme de 82,000 francs sur le compte du syndicat a été remise pour éditer des brochures socialistes-maximalistes. Prière de faire connaître télégraphiquement au nom de Decker la réception des brochures, le numéro de quittance ainsi que la date. Signé Krich Deutsche Bank."

D'autres documents sont les suivants : "A Monsieur Oberg, le désir que vous exprimez, vous basant sur notre correspondance avec Maxime Gorki répond parfaitement aux intentions du parti. D'accord avec les personnes que vous connaissez, nous mettons à votre disposition par la maison Furstenberg la somme de 150,000 marks. Nous vous prions de renseigner les "Vorwärts" de tout ce qu'écrit dans le sens du mouvement le journal de Gorki. Salut fraternel. Signé Scheidemann."

Voici un autre document : "Copenhague, 18 juin 1917. A M. Rouffier à Helsingfors. Monsieur, je vous informe par la présente que sur l'ordre du syndicat il est porté au compte de Lenine à Cronstadt 15,000 marks. Veuillez accuser réception, 98 Nilandsvej, à Copenhague, à Heensen et Cie, Avec respect. Signé S. Svenson."

Encore un autre document du même : "Stockholm, 12 septembre 1917. A M. Fersen, à Cronstadt par Helsingfors. La commission est faite. Les passeports et la somme indiquée de 207,000 marks sur l'ordre de Lenine signalés dans votre lettre, sont remis aux personnes indiquées. Leur choix est approuvé par Son Excellence le ministre plénipotentiaire. Confirmez l'arrivée des personnes indiquées ainsi que la remise de leurs recus. Avec respect : Svenson."

Une autre lettre encore : "Berlin, 14 juillet 1917. A M. Mor à Stockholm. Par l'intermédiaire de M. S. Rouchberger nous envoyons à votre adresse la somme de 180,000 marks. Sur cette somme l'ingénieur Steinberg remettra 140,000 marks à Lenine quand il ira en Finlande. Le reste de la somme demeurera à votre disposition pour l'organisation de la propagande contre l'Angleterre, et la France. Nous vous faisons savoir que les lettres de Malignac et de Stieckoff que vous nous avez adressées, ont été reçues par nous et ont été lues à leur sujet. Avec respect. Signé : Parvus."

D'autres lettres concernant Trotsky : "Lulea, 2 octobre 1917. A Monsieur Antonoff à Haparanda. Honorable camarade. La commission du camarade Trotsky est faite. Sur les comptes du syndicat et du ministère est prélevée la somme de 400,000 couronnes remises à la camarade Sonia. La camarade Sonia viendra vous voir et vous remettra avec cette lettre la somme sus indiquée. Salut fraternel : Y. Furstenberg."

Vient enfin le document suivant : "Ordre du 2 mars 1917. La Banque Impériale à tous les représentants des banques allemandes en Russie : Par la présente nous vous faisons savoir que les demandes d'argent pour la propagande pacifiste en Russie vont être faites de ce pays, par la Finlande. Ces demandes seront faites par les personnes suivantes : Lenine, Zinovief, Kamenev, Trotzky, Soumenson, Kozlov, Koonta Sivers et Mercalm dont les comptes sont ouverts par notre ordre No. 2764 dans les agences des établissements privés de crédit allemand en Suède, en Norvège et en Suisse. Toutes ces demandes doivent être confirmées par une des deux signatures Dirschau ou Moikenburg. Sur le vu de ces signatures autorisées, les demandes des propagandistes indiqués en Russie seront considérées comme régulières et exécutées immédiatement."

Il convient de noter qu'Oberg était correspondant du "Vorwärts" et du "Nouvaia Jien". L'avocat est probablement Kostren; le personnage de second plan au ministère dont on cite le compte est probablement au ministère des affaires étrangères.

LA MAITRISE ABSOLUE DE L'AIR SERAIT IMPOSSIBLE

Telle est la déclaration de lord Rothermere, ministre du service aérien de la Grande-Bretagne. — Ce qui est possible, c'est l'avantage sur l'ennemi.

Londres, 12. — La maîtrise de l'air, si l'on veut signifier par ce mot le front ouest, le succès des Alliés sur le front ennemi, n'est pas possible dans les circonstances actuelles et pendant la présente guerre. C'est l'opinion de lord Rothermere, ministre du service aérien de la Grande-Bretagne.

"La maîtrise de l'air n'est pas le mot pour signifier l'empire lequel degré de supériorité aérienne, a déclaré le ministre anglais. Aucune supériorité ne peut être capable de paralyser totalement l'effort aérien de l'ennemi. Nulle supériorité, fut-elle dans la qualité des machines ou l'habileté des pilotes, ne peut assurer une maîtrise absolue de l'air et d'aucun côté on ne pourra avoir l'avantage sans une organisation de la force et de l'habileté, sans des pilotes habiles et de nombreuses et bonnes machines."

Comme on demandait au ministre s'il n'y aurait pas moyen d'empêcher totalement les raids allemands sur le front ouest, il répondit : "Non, à mon avis ce serait impossible. On espère cependant que la coopération des Etats-Unis maintiendra notre supériorité et l'augmentera même."

Cette déclaration du ministre du service aérien de la Grande-Bretagne devrait mettre fin à tout optimisme au sujet de la possibilité du contrôle de l'air mais ne diminue aucunement l'importance pour les Etats-Unis de faire tous leurs efforts dans le but de produire des avions et de former des pilotes habiles.

On peut encore obtenir non la maîtrise de l'air mais une supériorité nécessaire au succès des Alliés sur le front ouest. Le monde, maintenant que le temps s'éclaircit, et l'on croit parmi le peuple que le gouvernement a adopté ce programme.

Questionné à ce sujet, lord Rothermere a répondu que les Anglais avaient l'intention de continuer leur offensive aérienne contre les objectifs allemands, mais que peu importait le nom qu'on donnerait à cette offensive.

"Les Etats-Unis ont déjà et sagement à mon avis, adopté le moteur "Liberty" mais naturellement, dans une science qui avance aussi rapidement que l'aéronautique les rapides doivent changer. "Liberty" peut cependant permettre qu'on en fabrique en quantité sans danger de les mettre au rencart."

Le ministre du service aérien a été discret au sujet du programme futur de la Grande-Bretagne et a refusé de dire dans quel service spécial seraient employés les machines et les aviateurs américains.

Il a gardé le même silence au sujet du prochain raid que les Allemands doivent tenter sur Londres, le prochain. Le peuple espère que le nouveau système de protection contre les raids ennemis déjouera les plans allemands.

L'INTERROGATOIRE DE M. HANNA

(Suite de la 1ère page)

En 1922, il y aurait une balance dans l'excess des tarifs.

Sir William demanda : "Quand la compagnie sera-t-elle en demeure de payer un dividende à ses actionnaires?"

— En 1923, je pense, répondit M. Hanna.

Sir William Meredith déclara qu'il regardait l'opinion de M. Hanna comme une simple conjecture tant qu'on ne lui démontrerait pas comment on arrivait à cette conclusion. Sur son désir, M. Hanna a dit qu'il lui procurerait les chiffres en tenant compte de l'augmentation de la population, des recettes, etc.

Sir William a demandé si M. Hanna avait tenu compte de la possibilité d'une mauvaise récolte, de l'amoindrissement de la fertilité du sol etc. M. Hanna a répondu que ce danger n'était pas à appréhender vu que l'Ouest compte de moins en moins sur sa récolte de blé.

TRENTE RAIDS EN ALLEMAGNE

Berlin, via Amsterdam, 12. — Les aviateurs alliés ont fait trente et une incursions au-dessus du territoire allemand pendant le mois de janvier, mande un communiqué officiel allemand, publié aujourd'hui. Comme résultat de ces attaques aériennes, dit le communiqué, cinq personnes ont été tuées et aucune blessée. Des dommages matériels insignifiants ont été causés.

Il en est de même pour le porc.

LES NOUVELLES TAXES QUE PERCEVRA LA VILLE DE MONTREAL

Les taxes immobilière, locative et sur les célibataires augmenteraient d'environ quatre millions de dollars les revenus municipaux.

La ville s'attend à retirer trois millions et demi de dollars sinon quatre millions avec les nouvelles taxes que la Législature lui a permis de prélever sur ses contribuables. Cette somme augmenterait ses revenus du tiers.

Au lieu de douze millions que recevait l'annuellement le trésor municipal, ce serait seize millions.

Il est fort probable que la ville se serve du pouvoir de taxer la propriété tel que le lui a accordé Québec. Avant d'avoir recours à cette taxe les nouveaux administrateurs calculeront les revenus provenant des autres taxes.

La surtaxe de un pour cent sur le montant de l'installation de la Montreal Water and Power Company et de la Législature sur les autres compagnies, comme on pourra le voir par le tableau ci-dessous, donnera \$250,000 de revenus additionnels :

Table with 2 columns: Tax Category and Amount. Includes Montreal Water & Power Co., Montreal Light, Heat & Power, Montreal Public Service, etc.

La taxe immobilière a été jusqu'ici de un pour cent (dix mills) et rapportait l'an dernier \$6,179,000.

La ville a reçu le rapport du Bureau des Recherches Municipales qui depuis quelques mois est à l'étude le système de nos divers bureaux d'administration. Ce rapport volumineux couvre au-delà de 1528 pages.

Il a été composé en anglais et ne sera publié que lorsqu'il aura été traduit en français. Le Bureau de Contrôle déclarait hier matin qu'il ferait tout en son pouvoir pour mettre ce rapport à la disposition du public.

Ce rapport se subdivise en trois volumes. Il a d'abord été présenté au Conseil et ensuite transmis au préfet tenu au plus grand secret. Toute une équipe de traducteurs travaille à la traduction du rapport et ils seront probablement assermentés.

Ce travail sera terminé vers le premier jour de mars.

CONVENTION DU CANADIAN MINING INSTITUTE

Le développement de la production minière du Canada, en particulier du charbon, par M. J. F. Kellock Brown.

Emploi de la lignite dans la Saskatchewan, par M. W. J. Dick.

Utilisation des dépôts tourbeux du Canada, par M. E. B. Moore.

Utilisation des sous-produits du charbon en Canada, par M. F. E. Lucas.

Economie du charbon, par M. D. B. Dowling.

La graphite du Québec et de l'Alabama. Une comparaison, par M. H. P. H. Brumwell.

Comparaison des points de flottaison, par M. R. C. Canby.

Système de Groch pour la flottaison par la force centrifuge, par M. Frank Groch.

Travail de flottaison aux mines de Highland Valley, C.-A., par M. Frederic Reffer.

Huiles de bois canadiennes pour la séparation du minerai, par M. J. W. Bell et J. M. Scott.

Le procédé de séparation Callow au Canada, par M. E. B. Thornhill.

Problèmes dans le rétablissement de l'industrie, par M. David Carnegie.

Mesures de protection à Thetford Mines, par M. Thos. Lloyd.

Aperçus sur quelques métaux canadiens, par M. Wyatt Malcolm.

Rééducation des soldats impotents ayant appartenu à l'industrie minière, par M. Frederick H. Sexton.

Les mines du nord du Manitoba, par M. E. S. Bruce.

Résumé des recherches géologiques durant 1917, par les membres du bureau d'enquête géologique du Canada.

Ré-investigation du territoire de Cobalt, Ontario, par M. Alfred R. Whitman.

MORT DE LOUIS RENAUULT

L'ANCIEN MINISTRE PLENIPO-TENTIAIRE EST DECEDÉ A BARBIZON.

Paris, 12. — M. Louis Renault, délégué permanent au tribunal de la Haye et conseiller de loi international au ministère des affaires étrangères, est mort hier à Barbizon. Il avait été malade depuis plus de 20 ans à toutes les questions importantes du gouvernement et notamment aux négociations avec l'Allemagne au sujet de la question du Maroc. Il était un des délégués de la France à la conférence d'Algésiras et a pris une part active dans les négociations ultérieures avec l'Allemagne en 1908 et 1911.

Pendant les derniers mois de sa vie il étudiait un projet pour une ligne internationale des nations après la guerre.

DISPARITION D'UN AVIATEUR BELGE

Washington, 12. — Suivant des dépêches parvenues à la légation belge en cette ville, l'aviateur le plus renommé de l'armée belge, R. Vertongen, est manquant depuis cinq jours.

NOTRE MAISON

EST MAINTENANT AU NO 182, PEELE plus haut que Ste-Catherine, quelques portes de la pharmacie Brysons.

PUNDE & BOEHM

182 PEELE

261-9, 12, 14

LIGNE ELDER-DEMPSTER

SERVICE DU SUD AFRICAIN DE ST-JEAN, N.B.

Pour inf. mations quant aux dates de départ, taux de fret et autres détails, s'adresser à :

ELDER-DEMPSTER & CO. LIMITED, 123 Ed. Board of Trade, Montreal.

A VENDRE

Une bouilloire de 4 forces 100 lbs de pression 3 1/2 x 26" d. Standard Upright, valeur \$350, vendra pour \$225.

Elle n'a été en usage que l'équivalent d'une année et est par conséquent presque neuve.

S'adresser à La Cie de Publication du "Canada", 73 rue St-Jacques.

LES SIGNIFICATIONS DE MARCHANDISES ENTRE ONTARIO ET QUEBEC SONT SUSPENDUES POUR QUELQUES JOURS

Toronto, 12. — Par suite des tempêtes de neige des trois dernières semaines, le Grand-Trois et le Pacifique Canadien ont été forcés d'adopter de sévères mesures relativement à la maintenance et au transport du fret et la nouvelle circulaire, aujourd'hui, que ces deux compagnies avaient mis l'embarco sur toutes les marchandises à l'exception des produits périssables, du charbon, du bétail sur pied, des munitions et des matériaux du gouvernement et ce pour dix jours.

Il existe un embargo sur tout le fret venant directement d'Ontario dans le Québec. Cette mesure est en vigueur pour ces deux voies ferrées. Il y a aussi un embargo sur le fret transporté en ou hors du Canada. Ces mesures ont été prises par les agents du trafic de ces deux compagnies, à Montréal, et les autorités locales ont reçu leurs ordres des quartiers-généraux.

Cet embargo signifie que des tonnes de marchandises ont été amoncées dans certaines gares et à la frontière. Dans l'Ontario le fret local n'est pas affecté par cette mesure, mais le fret en général a été suspendu à cause de la mauvaise température.

Ceci est dû à la congestion du trafic sur toutes les voies, a déclaré un fonctionnaire. "Nous avons, a-t-il affirmé, été incapables de faire transporter le fret des endroits étrangers à cause des conditions de température anormale."

"A mesure que les conditions du trafic s'amélioreront nous accepterons les envois, a déclaré un fonctionnaire du Pacifique Canadien. Et si le temps continue d'être aussi maussade nous serons obligés de rester inactifs."

Les compagnies ne donneront pas de statistiques au sujet de la congestion qui résultera de l'embarco mais quelques personnes déclarent que si cet embargo dure, tout le transport du fret sera arrêté."

L'INSCRIPTION DES ENNEMIS

LA PERIODE ACCORDEE POUR CELA EST PROLONGEE DE 4 JOURS

Washington, 12. — L'attorney général Gregory a prolongé de quatre jours la période accordée aux étrangers ennemis pour se faire inscrire. Les registres ne seront donc clos que le mercredi, 13 février. L'attorney général a déclaré qu'il voulait donner à tous largement le temps de se conformer à la proclamation du président Wilson.

La raison de cette prolongation est, paraît-il, la nécessité de permettre à un grand nombre de cultivateurs de l'Ouest qui n'ont pas pu se rendre en ville cette semaine à cause des mauvaises routes, de venir se faire inscrire, ainsi qu'un grand nombre d'Allemands qui ont pris leurs premiers papiers, et qui par le fait qu'ils habitent dans des Etats où ils ont déjà pu voter, se croient exemptés de l'inscription, alors qu'ils ne le sont pas.

Les jours sans feu auront coûté bien cher aux ouvriers du pays sans avoir eu de résultats

La température que nous avons eue a plus économisé de combustible que le décret de M. Magrath, obéissant aux ordres de Washington

CE N'EST PAS EN FERMANT LES USINES ET LES GRANDS ETABLISSEMENTS QUI SONT APPROVISIONNES DE CHARBON QU'ON ARRIVERA A RESOUDRE LE PROBLEME DU CHAUFFAGE

Ne vaudrait-il pas mieux réorganiser le trafic des chemins de fer au plus tôt si on veut que l'an prochain pareille mesure ne soit imposée ?

(Du correspondant du CANADA)

Ottawa, 13. — La capitale comme toutes les villes et villages du pays a eu elle aussi ses jours sans feu. Durant ces trois jours, notre cité a eu son air ennuyé et ennuyant des dimanches. Tous les établissements de commerce, du plus grand au plus petit, étaient fermés. Il en était de même des usines et cela, non seulement à Ottawa, mais aussi à Hull. Là pas plus qu'ici on ne pouvait avoir un bonbon à savourer ou la plus petite cigarette à griller. Ce devait être la même chose à Montréal et j'imagine un peu ce qu'a dû être la métropole pendant ces trois jours. Dans quel désœuvrement abrutissant vos ouvriers qui se comptent par milliers et milliers ont dû passer cette suspension économique ! Mais ce n'est là qu'un aspect de la question, et le moins important. Bien plus sérieux est le problème si on envisage ce que ces trois jours ont coûté à ces ouvriers, à cette époque de l'année et en ce temps de vie si chère. Car c'est le très petit nombre de chômeurs qui ont bénéficié pour ces trois jours de leur salaire régulier. La majorité de ceux que le décret de M. McGrath a fait chômer n'a pas été payée : se représente-t-on alors quelle perte ce fut pour les ouvriers ? Ne pourrait-on pas dire que ça atteint des millions de dollars dans tout le pays ? Et si encore ces millions perdus avaient eu pour résultat une économie considérable de combustible, ou eût été satisfait ; mais les renseignements que j'ai pu recueillir ne permettent d'affirmer que le décret de M. McGrath n'a pas atteint l'objet que son auteur avait en vue.

D'ailleurs, la température est venue au secours du contrôleur du combustible : durant ces trois jours, elle s'est montrée plus clémente, seulement cela n'a pas empêché les ouvriers de perdre une journée et demie de salaire et les petits marchands pour autant de bénéfices.

RIEN N'OBLIGEAIT DE FERMER LES ETABLISSEMENTS

C'est à tort qu'on a pensé qu'en vertu du décret on devait fermer son établissement durant ces trois jours. Tout ce que l'ordonnance comportait, c'est qu'on devait éviter de dépenser inutilement du charbon et qu'on devait se contenter de garder juste assez de feu pour protéger contre la gelée. Or la température se mettant de la partie, grand nombre de maisons eussent pu rester ouvertes sans nuire au projet de M. McGrath.

Combien de grandes usines auraient pu continuer samedi et lundi leurs opérations sans dépenser plus de charbon ? Un contremaître d'un grand établissement m'assurait même que durant ces jours il leur a fallu dépenser plus de combustible pour garder certains produits, autres que des produits alimentaires, à une température spéciale. Un autre me disait que pour réchauffer et mettre les bouillottes en état de faire fonctionner les machines, il a fallu dépenser plus de ce qu'on avait économisé. On le voit, on n'a pas dans ces cas, atteint le but visé par M. McGrath.

Et puis on se demande pourquoi on a obligé les bouchers et les épiceries à fermer leurs établissements durant les trois jours. Quelle épargne a représentée pour eux cette fermeture, quand les bouchers n'ont de feu que pour un petit coin de leur étal, où ils se tiennent et les épiceries juste pour ne pas geler ?

C'est curieuse, ce sont les grands établissements qui sont le plus approvisionnés de charbon et c'est eux qu'on a fait fermer. La rareté du charbon se fait surtout sentir pour les besoins domestiques, et c'est dans les maisons où la consommation continue s'imposait le plus après les jours de grands froids que nous avions eus. Or en fermant, les usines n'ont rien économisé, puisqu'il a fallu plus dépenser pour les remettre en activité et les maisons ont quand même tenu leurs foyers bien chauffés : l'économie n'a donc pas été considérable.

LE VRAI PROBLEME A RESOUDRE

Ce n'est donc pas la mesure que M. McGrath a imposée à un pays qui le mettrait à l'abri d'une disette de charbon et le Financial Post de Toronto favorable au gouvernement lui indiquait que le vrai problème à résoudre réside dans la question du trafic. Le décret du contrôleur du charbon est comme si, pour détruire un arbre, on lui enlevait une branche au lieu de le déraciner. Le mal réside dans la désorganisation de nos moyens de transport. Il y a longtemps que le contrôleur eut dû mettre l'embargo sur les wagons autres que ceux transportant des produits périssables ou du combustible.

Ce n'est pas en instituant des jours sans feu que M. McGrath arrivera à assurer au Canada son approvisionnement de charbon pour l'année prochaine. Que dès maintenant on organise d'une manière pratique et effective nos moyens de transport. Puis quand on y sera parvenu, on trouvera bien ce qu'il faut pour chauffer. Il y aura encore du charbon en quantité considérable et puis chaque province pourra trouver dans son sol ou dans son sous-sol de quoi remplacer le charbon. Les provinces maritimes ont des mines de charbon ; la province de Québec et l'Ontario ont des forêts sans pareilles et de la houille blanche ; toutes les provinces de l'Ouest ont ou de la lignite en couches plus ou moins profondes et très étendues ou du charbon mou et anthracite. Pourquoi alors le gouvernement prenant sur les millions qu'il se fait sans cesse voter n'en affecterait-il pas un certain nombre pour organiser cette industrie du chauffage ? Pourquoi vouloir s'entêter à ne travailler qu'à notre organisation militaire quand notre organisation économique est si défectueuse ?

L'heure est venue de faire quelque chose et si nos ministres veulent prouver qu'ils veulent réellement le bien du pays, c'est le temps de le démontrer.

C'ETAIT PLUTOT POUR FAIRE PLAISIR A WASHINGTON

Mais il est de plus en plus évident qu'en imposant ses jours sans feu M. McGrath a voulu plutôt faire plaisir à Washington et là-dessus le Financial Post de Toronto nous donne raison. Cette mesure devait avoir pour objet de démontrer aux Etats-Unis que nous ne voulons pas leur être désagréables et que nous avons voulu nous soumettre comme les Américains aux décrets draconiens.

Mais le Post prétend et s'appuie sur l'autorité des grands journaux des Etats-Unis qu'il n'était pas nécessaire de copier servilement les ordonnances du Dr Garfield, le contrôleur du combustible aux Etats-Unis. D'ailleurs, ce "docteur", professeur d'université, ne paraît pas avoir de toute la considération que nous nous empressons à lui prodiguer de ce côté-ci de la ligne 45e. Citant le Commercial West de Minneapolis, le Post montre qu'on n'a pas ménagé à l'égard du Dr Garfield. Ça vaut d'être cité dans le texte même :

"The order of Fuel Administrator Garfield accomplished one thing at least ; it proved his utter incompetency to handle that department and the need of a free use of his official axe by the President upon his appointees who have proved failures. "The Garfield order was and will be obeyed, and the people will loyally support the administration, even though they realized that a blunder had been made. The universal condemnation and resentment that swept over the country should convince even President Wilson himself that it was a great mistake to resort to such drastic measures. This order certainly gave encouragement to our enemies, discouraged our allies, disheartened the American people, and was a severe shock to the confidence in the administration."

On ne saurait parler autrement de M. McGrath, notre contrôleur du combustible. Comme on le voit, il ne sert à rien de s'emballer.

UNE SUGGESTION A L'INSPECTEUR BELANGER

L'inspecteur Bélanger qui a été chargé de rechercher les in-soumis que la loi militaire atteint, paraît être bien disposé vis-à-vis des conscrits. Il semble également user d'autant de tact que de délicatesse pour faire exécuter cette loi si peu populaire.

Seulement nous serait-il permis de lui signaler un oubli qui peut être encore réparé, à savoir qu'un avis devrait être immédiatement donné, accordant un délai de huit jours à tous ceux qui peuvent être arrêtés par la police secrète fédérale, d'avoir à se procurer et de porter sur eux les documents établissant d'une façon péremptoire, ou qu'ils sont exemptés ou qu'ils ne tombent pas sous le coup du premier appel.

En ce faisant, l'inspecteur Bélanger dissiperait bien des inquiétudes et éviterait bien des ennuis et des malentendus aussi regrettables que désagréables pour lui et ses fonctionnaires ainsi que pour ceux qui en seront les victimes.

D'ailleurs pourquoi le gouvernement ne donnerait-il pas un insigne ou une marque quelconque que devraient porter ostensiblement ceux qui ont été exemptés.

LE 50E ANNIVERSAIRE DE NOS ZOUAVES PONTIFICAUX

Une messe de requiem sera célébrée mardi matin à l'église du Gesù. — Le soir, il y aura causerie par M. l'abbé Perrier sur "Les Leçons du Passé."

Les Zouaves Pontificaux Canadiens s'approprient à célébrer le 50ème anniversaire du départ des premiers Canadiens pour Rome où ils allaient défendre les droits de la Papauté violés. Ils n'ont pas voulu laisser passer cet anniversaire sans se recueillir pour prier pour leurs camarades morts depuis 1868 et dégarer la leçon du passé.

Mardi le 19 février à 7.30 heures, une messe de Requiem sera chantée en l'église du Gesù, rue Bleury, Montréal, pour tous les camarades décédés depuis 1868.

Tous les anciens se feront un devoir d'assister à cette messe. Monsieur le président de l'Union Allet, les patrons, membres honoraires, et tous les membres du bureau, sont fraternellement invités à prendre part au déjeuner intime à l'hôtel Queen's, gracieusement offert par leurs camarades à l'issue de cette messe. L'invitation s'entend à la cuisine et au diner.

Nous rappelons que la 1ère réunion sera à 4 heures p.m., le 18 à l'hôtel Queen's.

Tenue civile et médaille "Bene merenti".
Mardi soir à 8 heures 15 p.m., dans la salle académique du Gesù, le Cercle Ste-Marie de J.A. G. J. C., donnera une séance littéraire et musicale sous la présidence de R. P. Daignault, S. J., ancien zouave. Il y aura une causerie par M. l'abbé Perrier sur les "Leçons du Passé".
L'entrée à cette séance est gratuite sauf pour quelques sièges réservés.
Des invitations ont été adressées aux zouaves dont les noms suivent :
Charbonneau Geo., D. O., Germain, Nap., De Bellefeuille, Chas., Massicotte Alphé, Francoeur Alfred, Paré Pierre, Couture J. A., Bernier Romuald, Richer, E. F., Leclair J. D., Lamarré P. B., Cousidal Chs., Gendron F. X., Dupuis Barth, Ausier Onésime, Vallée Charles, Martineau Théo., Lebel Chs., Renaud Alph., Brunelle Ed. Ptre., Brunelle Elie, Moreau Uric, Rousseau Oscar, Bourgeois G., Durouchier, Girard Gerin Lajoie, Brissette, P. Garceau, S. J. P., Lemire S. J., M. Desllets, Colin, M. Dupré, Leblanc, Panneton, Savard, Masurette, Archambault, Danis, Bleau Boyer, Belu, Côté, Pelletier, Roy, Dufresne, Benoit, Goulet, Lecomte, Laporte, St-Michel, Lachapelle, Ferron, Guy, Chartier, R. P. Daignault, S. J. J. Bussièrès, Perrier Emery, Fournier Geo., Rivard E., Vincent Jos., Guilbault, Rouleau, Lefeb-

CANADIENS-FRANÇAIS
ACHETEZ ET MANGEZ TOUJOURS
LE PAIN DE J. A. BROUSSEAU LIMITEE
49 A 75 RUE BOYER.
PAINS fabriqués par des CANADIENS-FRANÇAIS
Nous livrons notre pain — le meilleur des pains — par toute la ville et les banlieues.
DEMANDEZ-LE chez votre épicer ou téléphonez-nous.
ST-LOUIS 678.

6%

La CITE d'OUTREMONT

Nous offrons

\$1,500,000

d'obligations à CINQ ANS, 6% d'intérêt.

au pair
Coupures \$100, \$500, \$1000

Téléphonez vos commandes à nos frais.

VERSAILLES, VIDRICAIRE ET BOULAIS, LIMITEE

Edifice Versailles,
90, RUE SAINT-JACQUES
TEL. MAIN 7845, 8746

RENOMMEE ADES AILES
FAMAVOIAI
Demandez partout le cigare PELICAN
CONCHAS, 10 CENTS.
Fumez le cigare de qualité par excellence.
CONSERVEZ LES BANDES
PELICAN
Styles (Formes) à choisir
CORONAS, PALMAS, PURITANOS, CONCHAS, LONDRES.
LEGault, THOMSON & CIE, LTEE
Phone Main 2523 122 rue St-Paul Est

LA CONSCRIPTION PARALYSERA-T-ELLE LE SERVICE DES TRAMWAYS ICI?

La conscription paralysera-t-elle le service des tramways à Montréal ? Voilà la grande question que l'on discute actuellement dans certains milieux. Le juge Demers, de la Cour Supérieure, étudiera sous peu les causes d'exemption des employés de la Compagnie des Tramways, gardes-moteurs et conducteurs. De la décision du juge Demers dépend en grande partie la solution du problème de transport à Montréal pendant plusieurs mois. On sait que les tribunaux locaux d'exemption ont accordé l'exemption aux employés des tramways, mais le gouvernement en a appelé en alléguant que ce travail n'est pas d'un intérêt national et que si la compagnie ne pouvait donner un service suffisant au public sans les membres de son personnel appelés par la loi de conscription, le conseil militaire ferait des règlements et distribuerait des insignes à ceux qui travaillent aux munitions ou dans les industries d'un intérêt national. Quant au reste de la population, elle marcherait s'il n'y avait pas un nombre suffisant de tramways.

Cette décision du juge Demers est attendue avec impatience. Il est probable qu'elle sera portée devant le juge Duff, quelle qu'elle soit.

LES ARRESTATIONS CONTINUENT ET SONT PLUS NOMBREUSES

On se rappelle la découverte par le détective Lajoie, de cette organisation de voleurs ayant pour but la mise en coupe réglée des maisons de gros et les bureaux de messageries de Montréal. La première bande qui fut mise sous verrous, Alex. Tremblay, Henri Wistoff, Théo. Fournier et Delphis Laroche, trouvés coupables, seront sentencés le 20 mars prochain. Quant à Harry Desvirek et Oscar Percy, ils subiront leur procès au

O'HARA CONDAMNE A LA PRISON

Edouard O'Hara, le fameux fugitif des cellules de la Sûreté et qui fut repris il y a quelques jours dans une maison de la rue Demontigny-est, a été condamné hier après-midi par le juge Bazin sur trois accusations qui pesaient sur lui ; sur deux accusations de vol il a eu 2 ans dans chaque cas à faire concurrence ; pour le délit d'évasion il a été condamné à un an de prison. Avant de recevoir sa sentence, O'Hara a demandé au juge de lui permettre de s'enrôler, mais le juge a cru plus prudent de l'envoyer en prison.

LA CAUSE MCKINLEY AUX SESSIONS

Devant le juge Bazin, hier après-midi, s'est continué l'instruction de la cause de la tentative de meurtre du bijoutier McKinley de la rue Ste-Catherine-ouest ; déjà deux des complices de cet attentat sont condamnés à subir leur peine à Saint-Vincent de Paul, les deux frères Isidore. Hier, le juge entendait la poursuite contre Joseph Tétrault et Della Dolyer, accusés de complicité. Le principal accusateur se trouve à être Lionel Isidore qui sous l'habit de forçat est venu témoigner contre Tétrault et la fille Dolyer. M. McKinley a produit au cours de son témoignage des preuves établissant de façon évidente que des bijoux volés chez lui et trouvés en possession des accusés étaient bien sa propriété. Le juge a cause terminée et rendra sa sentence jeudi prochain.

DECES

MERCIER. — A Westmount, le 11 février courant, à l'âge de 51 ans, 2 mois, est décédé Mme Emilie Bronsoli, épouse de l'honorable juge Wilfrid Mercier, de la Cour Supérieure. Le service funèbre aura lieu jeudi le 14 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, 30-52 Avenue Grosvenor, Westmount, à 8.30 heures, pour se rendre à l'église de St-Léon de Westmount et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 264-1-D

Chas. C. de Lorimier

TEL. BELL EST 1584
Fleurs Naturelles et Artificielles.
250 RUE SAINT-DENIS — MONTREAL
(Près DeMontigny)
Spécialité : Tributs floraux funéraires.
PLACEZ VOS ASSURANCES FEU DANS LA COMPAGNIE
UNION ASSURANCE SOCIETY (LIMITED), LONDON, ANG.
FONDÉE EN 1764
MORACE J. LABRECQUE
AGENT GENERAL, DEPT. FRANCAIS.
280, RUE ST-JACQUES, TEL. MAIN 908.
THE ARBOUR HOTEL COMPANY LIMITED
Liqueurs et cigares de choix.
Repas réguliers à 35c
187 BOULEVARD ST-J. LAURENT

ARTICLES SPORTIFS A PRIX SPECIAUX MERCREDI

Patins de hockey ou d'agrément. Ils portent une marque bien connue et c'est ce qui nous reste de cette série. 35 paires seulement. PRIX SPECIAL POUR MERCREDI SEULEMENT.19

Bâtons de hockey — en orme de choix — 50 seulement. PRIX SPECIAL POUR MERCREDI SEULEMENT.33
Rondelles de hockey. Grandeur réglementaire, 75 seulement. PRIX SPECIAL POUR MERCREDI SEULEMENT.17

Raquettes de course. 12 paires seulement. PRIX SPECIAL POUR MERCREDI SEULEMENT.2.98

Ouverts de 9 à 6
Epstein's LIMITED
Téléphone Uptown 7000